



**Groupement de Recherches Economiques
et Sociales**

<http://www.gres-so.org>

**IFReDE
&
LEREPS**

Université Montesquieu-Bordeaux 4

Université des Sciences Sociales Toulouse 1

Cahiers du GRES

**Les fondements de l'attractivité territoriale résidentielle
Les enseignements d'une recherche portant sur les
résidents britanniques en Aquitaine (France)**

Marie-Martine GERVAIS-AGUER

IERSO
IFReDE-GRES

Université Montesquieu Bordeaux IV
Avenue Léon Duguit
33608 PESSAC

mgervais@u-bordeaux4.fr

Cahier n° 2004 - 25

Novembre 2004

Les fondements de l'attractivité territoriale résidentielle

Résumé

Les changements d'espace de vie obéissent à des facteurs complexes et multiples, d'ordre objectif et subjectif, rationnel et irrationnel. Les enjeux liés à la présence de populations nouvelles s'analysent en économie résidentielle en termes de coûts-avantages, ce qui assez réducteur. En revanche les déterminants des choix résidentiels sont peu analysés. Aussi, à partir d'une large enquête complétée par des entretiens semi directifs, l'on tentera de démêler les critères de choix de la population britannique ayant choisi de résider en Aquitaine, certains départements étant préférés à d'autres. Ces migrants vont présenter des spécificités interdépartementales (et infra) importantes tant sur le plan sociodémographique que sur le plan biographique et de leurs trajectoires résidentielles et professionnelles. Ces résultats peuvent laisser à penser que les divergences exprimées dans les raisons du choix résidentiel proviennent en partie de ces spécificités. Ainsi, sans prétendre embrasser tous les facteurs, une analyse approfondie s'avère nécessaire. Elle s'attachera tout d'abord à neutraliser les différences entre agents migrants afin de cerner l'attractivité due principalement au site de destination pour ensuite neutraliser les différences entre territoires et modes de résidence afin de déterminer ce qui est dû à l'agent migrant, les deux aspects étant dans la réalité plus ou moins enchevêtrés.

Mots-clé : *Migration Britannique, Analyse Hédonique, Attractivité Territoriale, Choix Résidentiels, Effets-site, Effets-agents.*

The basis of territorial appeal regarding residence

Abstract

Changes in living space often derive from complex and multiple factors, which are both of objective and subjective, rational and irrational nature. The issues which are linked to the presence of new populations are analysed, in the area of residential economics, in terms of costs v. returns, which is somewhat simplistic. Conversely, the deciding factors which have determined the choice of residence are rarely analysed. Consequently, on the basis of a wide survey complemented by semi-directed interviews, we will attempt to unravel the criteria of choice of the Britons who have chosen to take up residence in Aquitaine, with some "départements" being more popular than others. These migrants will display some important inter (and infra) departmental specificities relating to their socio-demographic origin and biographical background, as well as their previous residential and professional experience. These results may lead us to think that the differences expressed in the reasons they give for their choice of residence stem partly from these specificities. Therefore, without claiming to include all factors, an in-depth analysis appears necessary. This analysis will set out to neutralize first of all the differences between the migrant agents, in order to determine the appeal due mainly to the attraction of the place of destination and then the differences between territories and modes of residence, in order to determine what results from the migrant agents themselves – both aspects being in reality more or less entwined.

Keywords : British migration, hedonic analysis, territorial appeal, residential choices, location-effects, agent-effects.

JEL : I31, J17, O18, R23

Introduction : objectifs, intérêt, enjeux et objet de cette recherche¹

Après avoir précisé les objectifs, l'objet et les enjeux liés à ce thème de recherche, l'objet en sera présenté suivi de la structuration de cette publication.

Les objectifs sont triples : contribuer à la connaissance des déterminants de la localisation résidentielle des ménages à partir d'une recherche portant sur les résidents britanniques en Aquitaine ; construire une méthode d'analyse utilisable en matière de migrations² qui puisse être « exportée » à d'autres régions, d'autres nationalités et d'autres pays de l'Union Européenne ; apporter des éléments de réponse à la compréhension des ressorts de l'attractivité territoriale et de ce fait éclairer l'action des décideurs locaux.

Intérêt

Comprendre les fondements de l'attractivité territoriale résidentielle, en décrypter les fondements, en prévoir les contours est nécessaire à la mise en œuvre de politiques pertinentes d'appropriation de l'espace, leur mise en application étant souvent confrontée à des utilisations concurrentes oscillant entre préservation de l'environnement et tensions sur le marché foncier et immobilier.

Avec l'élargissement de l'Union Européenne à dix nouveaux Etats membres les disparités au sein de l'Union risquent de croître considérablement (Morokvasic, 2002, Beaudu, 2003). Le texte final du SDEC approuvé en mai 1999 constate « le besoin d'analyses approfondies du développement spatial européen basées sur des fondements statistiques communs et couvrant une longue période ». La dimension territoriale est devenue l'objet de vastes débats, de travaux et d'initiatives dont la création de l'Observatoire en réseau de l'aménagement du territoire européen (ORATE) est la manifestation la plus visible (Barnier, 2001). Avec l'intégration européenne, l'avenir d'un territoire ne peut plus être appréhendé sans prendre en compte les tendances qui affectent l'espace communautaire.

Cette recherche apporte sa pierre à l'édifice de cette dimension territoriale (Lacour, 2000) avec une contribution pour l'instant basée sur une dimension bilatérale, qui est susceptible de s'étendre aux pays de l'Union Européenne grâce à l'exportation de ses méthodes d'investigation tout en tenant compte des spécificités nationales. En termes « d'économie résidentielle », l'analyse de ces facteurs revêt un intérêt spécifique et représente un enjeu sur le plan local, régional ainsi qu'euro-péen.

L'état actuel des connaissances va aisément montrer que si la littérature économique sur les migrations est abondante, elle *privilégie davantage les effets (l'aval) que les déterminants (l'amont)*. Pour ce type d'analyse sur les effets économiques de l'immigration (plutôt de nature Sud-Nord ou Est-Ouest), il existe une littérature abondante, notamment mais pas exclusivement, anglaise et américaine. Quant aux migrations Nord-Nord, elles touchent

¹ Gervais-Aguer Marie-Martine, 2003, "*Ces Européens qui bougent : recherche à partir des migrations entre le Royaume-Uni et la France*", Rapport de recherche final soutenu par le Conseil Régional d'Aquitaine, 238 pages et 83 pages d'annexes, IERSO-IFREDE, Université Montesquieu Bordeaux IV. Cette publication en présente certains aspects parmi les plus caractéristiques. Ce rapport a été complété depuis lors par une analyse statistique qui complète et valide les résultats.

² Ici il s'agit bien de migrations puisque les changements de résidence, objets de la recherche, s'accompagnent de changements d'espaces de vie.

une population active souvent qualifiée (Raunet, 2001), les effets sur le marché du travail, les rémunérations et sur la productivité du pays d'accueil s'analysant en terme de complémentarité plutôt qu'en terme de « substituabilité » de main d'œuvre et de facteurs de production (Friedberg et Hunt, 1995). En ce qui concerne les inactifs et les retraités tout dépend en termes multiplicateurs des dépenses effectuées et engagées suite à leur présence. D'une façon générale, la dynamisation économique de certains pays et de certaines régions de l'Union Européenne générée en termes d'emplois et de valeur ajoutée par l'arrivée massive de retraités, disposant d'un certain pouvoir d'achat, montre l'enjeu qui est associé à cette venue et la nécessité impérieuse d'en connaître les déterminants. L'accroissement du vieillissement, souvent induit par l'arrivée de personnes vieillissantes, est en fait atténué voire annulé par le maintien sur place d'une population active plus jeune, qui sans cette demande supplémentaire aurait dû migrer ou rester au chômage. Seuls certains prix, notamment ceux du foncier et de l'immobilier, sont tirés à la hausse par cette arrivée, créant ainsi un effet d'éviction par les prix vis-à-vis de la population locale.

En période de chômage et de vieillissement de la population, les effets économiques de l'immigration pour le pays d'accueil sont fréquemment soit « diabolisés » soit « encensés ». Pour rationaliser ce débat, plusieurs économistes dont Jayet, Ragot et Rajaonarison (2001) se sont interrogés sur le fait de savoir si l'immigration a des effets négatifs sur l'emploi et les déficits publics des pays d'accueil. Le passage en revue des effets internes de l'immigration sur le marché du travail en volume et en structure (Greenwood, 1986 et 1994 ; Borjas, 1994-1995 ; Friedberg et Hunt, 1995), sur la fiscalité et la redistribution dans une optique de court terme et de long terme (Auerbach et Orcopoulos, 1999 ; Storesletten, 2000), sur l'accumulation du capital et la croissance (Barro et Sala, 1995 ; Domingues Dos Santos, 1997) est examiné en liaison avec le degré de qualification des immigrés. La pratique récente montre que la recherche active de main d'œuvre qualifiée coexiste avec le maintien de restrictions à l'entrée de main d'œuvre non qualifiée. En tout état de cause ces auteurs concluent, qu'il s'agisse des effets internes ou internationaux de l'immigration, que les craintes d'un effet négatif de cette dernière sur les marchés du travail des pays développés n'ont guère de fondements objectifs. Ni la théorie, ni les analyses empiriques n'apportent sur ce plan de résultats tranchés. De même, les effets de l'immigration sur les déséquilibres budgétaires sont incertains et finalement très faibles. Les incidences sur le taux de croissance et l'accumulation du capital sont ambiguës et contradictoires.

Enfin, imaginer un recours massif à l'immigration pour résoudre le problème du vieillissement démographique des pays développés (Tapinos, 2000 ; Coleman, 2000 ; Blanchet, 2002 ; Zamora, Parant, 2004) et celui, en particulier, du vieillissement de la population active pose notamment un problème d'ajustement qualitatif entre la demande des pays développés et l'offre des pays en développement. N'étant pas un problème stricto sensu quantitatif, peuvent se mettre en œuvre des politiques migratoires où coexisteraient plusieurs régimes avec un potentiel très limité de population susceptible de satisfaire la demande de main d'œuvre des pays développés.

Quant à l'analyse des migrations sous l'angle des choix de localisation, cette approche est complexe et présente de nombreux aspects encore mal couverts (Gervais, 2001), l'approche économique s'intéressant en effet davantage aux incidences de l'immigration qu'à ses déterminants. On trouve cependant présentes sur ce thème des déterminants quelques équipes d'économistes, notamment anglaises avec Gordon, américaines avec Greenwood, Graves, Knapp, canadiennes avec Ledent et françaises avec Jayet, Drapier, Detang-Dessendre, Schmitt, Piguët pour ne citer que quelques-uns d'entre eux

Enjeux

Les décisions de localisation résidentielle représentent un enjeu politique et prospectif très important compte tenu notamment des décisions du sommet de Copenhague et de l'allongement de la durée de vie, sources de parcours résidentiels moins linéaires. De nombreuses études (Eurostat 2000, 2003 ; Wihtol de Wenden, 2001, 2002 ; Chenillat Darmaillacq, 2001) attestent de la profonde transformation du paysage migratoire. La diversification des modes d'installation, le nombre grandissant des nationalités concernées par la migration en sont les manifestations les plus frappantes.

La migration intra-européenne est particulièrement difficile à cerner notamment dans son ampleur et sa nature (Poulain, 1994 ; Thorogood et Winqvist, 2003 ; Thierry, 2004). En France ce n'est qu'à l'occasion de chaque recensement national de population que l'on peut avoir un instantané de la population européenne présente sur le territoire national. Les formalités d'entrée étant très allégées (voire supprimées) pour les ressortissants de l'EEE, une sous estimation importante des flux se manifeste dans les chiffres en baisse depuis 1994 (Thierry, 2001). Or en fait, cette baisse est à relativiser, cette population étant très difficile à appréhender. Allègement des formalités, non existence de sanctions au cas de non inscription sont sans aucun doute en conformité avec l'esprit communautaire mais ne facilitent pas la tâche du chercheur. Il y aurait, en 1999, 75250 résidents en provenance du Royaume-Uni en France (Poulain, Herm, 2002). De plus aujourd'hui on retrouve entre migrations externes et migrations internes à l'Union (Salt, 2002) certains déterminants de nature identique avec notamment la recherche de mieux-être qui n'est pas seulement de nature économique mais aussi sociologique, sociale, culturelle, écologique... Une logique de choix de nature hédoniste serait à l'œuvre. Les facteurs d'attraction étant plus forts que les facteurs de répulsion, un imaginaire migratoire serait toujours omniprésent dans les deux types de migrations avec l'idéalisation du pays d'accueil. Sur le plan économique, ces décisions résulteraient d'un calcul coûts-avantages dont il faut comprendre les ressorts.

La mondialisation contribue à installer dans la mobilité des populations de plus en plus variées (« cerveaux », diplômés tout autant que travailleurs saisonniers). Bâtir des typologies et des méthodes d'investigation à valeur explicative distinguant notamment les formes, les facteurs et les objectifs de la migration et repérant le potentiel migratoire (Wanner, 2002) représente un enjeu important et un certain défi étant donnée la complexité et l'imbrication des variables qui font passer cet arbitrage de possible à réel. Cette connaissance passe par des analyses reposant sur des nationalités, des pays d'accueil et d'origine bien déterminés (optique de stock), notre recherche s'intégrant dans cette problématique.

L'objet de la recherche

En ce qui concerne l'immigration britannique en France, ses formes et son impact sur le monde rural sont souvent dominants. Les campagnes françaises attirent des néo-ruraux en quête d'authenticité, de qualité de vie et d'espace. On assisterait au triomphe de « l'urbanité » dans les campagnes (Kayser, 1998 et 2001). C'est notamment le cas des Britanniques installés en Aquitaine (Dordogne), en Normandie (Pays d'Auge) ou en Bretagne (Morbihan). L'ouvrage de Jacques Barou et Patrick Prado consacré aux "Anglais dans nos campagnes" paru en 1995, illustre fort bien le rural en mutation, les origines de l'attrait (prix d'achat faible, qualité de vie, opportunités d'activité professionnelle dans le secteur agricole et dans le secteur des services, bonne image de la France rurale, rôle de la littérature, rôle de la presse, rôle de la conjoncture). Il faut à ce propos d'ailleurs signaler que l'espace rural aquitain est assez dynamique sur le plan démographique et des emplois, et l'on trouve plus d'un actif sur

quatre dans l'espace rural (Perrier-Cornet , Schmitt , Aubert , 1996 ; Le Guilloux, 2003). De plus, la campagne française serait une campagne "à mémoire", ce qui la différencierait nettement de la campagne anglaise et expliquerait une partie de son attrait. Encore qu'en Grande-Bretagne la migration nette depuis les zones urbaines vers les espaces ruraux confirme le processus de « counterurbanization cascade » et s'expliquerait (Champion, 2001) par la politique de « l'urban containment » et par la préférence clairement exprimée par le peuple britannique (exceptés les jeunes adultes et certains groupes ethniques) pour une vie à la campagne. Ces approches par le rural et la ruralité, au demeurant très intéressantes et pertinentes lorsqu'il s'agit des britanniques résidant en campagne, ne suffisent cependant pas à embrasser la totalité des ressorts de la décision de migration

Les résultats du recensement de 1999 attestent d'une forte présence britannique en Aquitaine avec 7133 résidents britanniques. Le vieillissement de cette population britannique est très accusé puisque la part des 60 ans ou plus des Britanniques en Aquitaine est de 28,94% contre 24,9% pour la région dans son ensemble et 21,3% au plan national. La part des jeunes de moins de 15 ans est de 11% chez les Britanniques contre 15,9% chez les Aquitains et 17,9% au plan national, attestant d'une faible présence. Il existe de fait une sous représentation relative des Britanniques demeurant en France jusqu'à 40 ans et ensuite une forte supériorité se fait jour en particulier pour la classe d'âge 40 à 59 ans, (36,35% de Britanniques contre 24,9% d'Aquitains et 26% au plan national), cette supériorité se maintenant de façon plus modérée pour les 60 ans ou plus.

Cette première analyse des chiffres montre que, si parmi les Britanniques demeurant en Aquitaine les classes jeunes sont plutôt sous représentées, cette population contient une forte proportion d'adultes de 40 à 59 ans et, que même en Dordogne où les retraités sont très nombreux, les effectifs des 40-59 ans, l'emportent sur ceux des 60 ans ou plus.

L'idée à priori souvent véhiculée d'une population britannique demeurant en France qui serait essentiellement retraitée est à tempérer. Encore que nos rencontres ont montré qu'il pouvait y avoir des retraités très jeunes notamment parmi les particuliers ayant fait des fortunes rapides dans l'immobilier et dans la finance. Il s'agirait alors plutôt de personnes souvent jeunes "retirées des affaires" qui vivraient essentiellement de leurs rentes, mais qui parfois exercent une activité de nature artistique, artisanale, touristique, culturelle, qui peut représenter un apport supplémentaire de ressources.

En matière de localisation, il se manifeste de la part de cette population un fort attrait pour la Dordogne. Alors que ce département totalise 13,35% de la population régionale, les Britanniques avec un effectif de 2 863 personnes représentent 40,14% du total britannique aquitain. Ce sont les 40-59 ans, suivis des 60 ans ou plus qui sont les plus nombreux.

Du point de vue numérique, la Gironde vient en seconde position avec 1 754 résidents britanniques représentant 24,6% de cette population. Par rapport au poids total du département dans la région qui est de 44,26% on observe une nette sous représentation relative. Dans ce département ce sont les 20-39 ans suivis de très près par les 40-59 ans qui sont les plus nombreux. Beaucoup d'adultes (étudiants, actifs et urbains) sont la réalité de la présence britannique en Gironde, très différente de celle du Périgord.

Le troisième département où les Britanniques sont assez nombreux est celui du Lot-et-Garonne. Cette immigration n'est pas complètement nouvelle et l'on trouve de façon légèrement plus atténuée qu'en Dordogne une forte présence des 40 à 59 ans (37,7%). Le Lot-et-Garonne est également le département dans lequel la population britannique est la plus âgée

(avec près de 37% de 60 ans ou plus contre 33% en Dordogne), les moins de quarante ans ne représentant qu'un quart du total.

En quatrième position pour la présence britannique, vient le département des Pyrénées-Atlantiques avec une forte supériorité féminine : 125 femmes pour 100 hommes, cette supériorité étant valable pour toutes les classes d'âge, de la plus jeune à la plus âgée. Ce département dans lequel l'implantation britannique est ancienne puisqu'en 1901, on comptait une forte présence (Gibert E, 1991), connaît un effritement de celle-ci au fil du temps. Enfin, le département des Landes avec 315 britanniques vient très largement en dernier. Cette faible présence est historique mais l'on assisterait très récemment à une remontée.

On pressent dès maintenant la présence de grandes catégories de populations très différenciées à la fois dans les décisions qui les ont déterminées à migrer, dans leur insertion sur le marché du travail plus ou moins intense et de nature différente, et dans leur mode de vie et leur inscription territoriale. Notre travail va consister à comprendre pourquoi certains départements aquitains sont préférés à d'autres et quels sont les critères qui ont été déterminants dans le choix de localisation résidentielle. Pour mettre en œuvre cette recherche, il s'agira dans un premier temps de présenter l'enquête, ses logiques de mise en œuvre et ses premiers résultats ainsi que les entretiens. Puis dans un second temps de procéder à une analyse approfondie pour tenter de démêler dans les choix résidentiels ce qui est plutôt du au site de destination et ce qui est plutôt du aux agents migrants.

1 - Méthodologie, présentation de l'échantillon de réponses et première approche des critères de choix résidentiels

Le recensement de population de 1999, instrument qui n'a pas pour vocation de saisir les choix de localisation résidentielle (Collomb, 1981), servira de base de cadrage notamment pour le redressement de l'échantillon, la recherche s'effectuant à partir d'une large enquête et d'une vingtaine d'entretiens semi directifs.

Seront présentés successivement dans cette partie les soubassements théoriques et le questionnaire bâti à partir de ces logiques théoriques, son champ, sa construction et sa diffusion. Suivront la présentation de l'échantillon de réponses et celle des entretiens semi directifs. In fine seront déclinés les facteurs exprimés à l'origine des choix résidentiels.

1.1. Les logiques théoriques à l'œuvre

Sur le plan théorique, les déterminants auxquels est soumise la migration sont trop complexes pour que le modélisateur ait accès à la totalité d'entre eux. L'approche microéconomique est de ce fait souvent délaissée en raison, d'une part, du caractère réducteur des hypothèses qui y sont associées et, d'autre part, de la difficulté de sa mise en application.

L'analyse économique des choix de localisation des ménages utilise essentiellement mais pas exclusivement le cadre de l'analyse hédoniste. Cette analyse, qui présente de grosses limites, permet cependant d'explicitier la liaison entre les caractéristiques propres à chaque site et l'utilité que les agents en dérivent (cf. Jayet, 1995 pour une présentation détaillée de cette littérature). Dans une première approche, sur un plan statique, l'agent va choisir le site dont l'utilité indirecte diminuée des éventuels coûts de localisation est la plus élevée. On part donc pour un ménage de l'hypothèse de transférabilité des utilités des membres du ménage ce qui débouche notamment sur l'analyse des modalités de la coopération des membres du ménage.

La spécificité d'un site dépend des aménités et des biens publics locaux. Au sens usuel ces biens sont produits mais leur mise à disposition ne passe pas par le marché et ne donne pas lieu à la formation d'un prix. Leur contrepartie apparaît indirectement dans le niveau des revenus de transfert et des impôts locaux. Quant aux aménités, dont les facteurs climatiques sont un exemple classique, les différences entre sites sont qualitatives.

Deux grands courants de modèles de migration apparaissent.

Pour le premier, bien représenté par Greenwood (1969, 1970, 1973), les facteurs déterminants de l'attractivité d'un site envers les migrants sont à rechercher du côté de la demande de travail, des rémunérations proposées et de la quantité de main d'œuvre que le site peut absorber.

Le second courant représenté par Graves (1979, 1980, 1983 et 1985) met plutôt l'accent sur les « aménités » : climat, environnement physique et social, biens et services publics dont les agents peuvent disposer localement (à rapprocher de la théorie de la base des avantages comparatifs résidentiels).

De plus les préférences spatiales des agents ne proviennent pas que de l'ajustement des prix. Des modifications des préférences existent et sont habituelles en termes de cycle de vie : autonomisation par rapport à la famille avec la poursuite d'études et (ou) l'insertion professionnelle (Drapier, Jayet, 2002), mariage, naissances, départs des enfants, retraite, dépendance. Ces étapes peuvent se traduire par des choix différents, des demandes en aménités particulières et se manifestent souvent par des relocalisations (Detang-Dessendre, Piguët, Schmitt, 2002). Il en est de même avec l'évolution des ressources et du patrimoine.

La réintroduction de la dimension temporelle permet de prendre en compte l'ensemble des flux d'utilité attendus de l'agent à la suite d'un choix de localisation donné. Cette approche relève à certains égards d'un investissement en capital humain (Sjaastad, 1962) et fait appel aux anticipations. Le choix d'un site est un arbitrage entre des attributs plus valorisés et le coût de ceux-ci. La réalisation d'opportunités est également à prendre en compte. En revanche les phénomènes d'accoutumances, la formation d'habitudes (Mac Farland, 1970), l'inertie des agents économiques, renforcent assez souvent la préférence pour la localisation choisie au départ et modifient les préférences spatiales des agents.

Dans la plupart de ces domaines Jayet (1995) constate que l'analyse reste encore embryonnaire. Le migrant lorsqu'il est actif est souvent vu comme opérant sur un marché du travail abstrait, sans que les conséquences des différentes positions qu'il peut y occuper soient prises en compte. Lorsqu'il s'agit de retraités ou d'inactifs, si le déroulement du cycle de vie est souvent invoqué et les aspects biographiques parfois mentionnés, leur prise en compte n'a guère fait l'objet de développement.

Cette recherche, empirique par ses instruments (enquête et entretiens) et ses applications (population britannique en Aquitaine), a cependant tenu compte de ces déterminants dans le questionnement : la dimension inter temporelle est abordée, des éléments biographiques sont intégrés, les trajectoires résidentielles et professionnelles sont reconstituées et certains arbitrages de « décision collective » sont évoqués notamment lorsque pour l'un des deux membres adultes du ménage la perte d'emploi est un des coûts de la délocalisation.

1.2. Le questionnaire : champ, construction, mise en forme et diffusion

1.2.1 Champ

Le raisonnement porte sur des stocks et non des flux, puisque l'objet de la recherche porte sur la population britannique résidente. Décision a été prise de bâtir un questionnaire par ménage et non pas par personne, les choix de localisation résidentielle s'effectuant au niveau du ménage, la coopération des membres du ménage en matière de choix de localisation résidentielle étant la règle. En revanche, les caractéristiques socio démographiques sont ventilées pour chacun des membres adultes du foyer, le répondant seul devant être britannique, le (a) partenaire pouvant être d'une autre nationalité.

Une des difficultés majeures de ce travail provient du fait que l'interroge un « stock » de population résidant en France, pour la plupart de longue date, voire dans le **même** logement. Or les mécanismes de formation d'accoutumances jouent notamment lorsqu'ils portent sur des facteurs qualitatifs (Jayet, Gannon, 1994). La bonne utilisation d'un territoire suppose en effet un apprentissage et l'intégration dans un groupe humain est une formation sociale qui ne peut être que progressive. Les ménages doivent remonter dans le temps (risque de déformation dans les réponses) afin d'explorer les facteurs à l'origine de leur décision d'installation.

1.2.2 La construction du questionnaire³

Cette construction qui est déclinée en cinq parties et quatre vingt quatre questions, est un compromis entre concision et nécessités de l'analyse. Les réponses doivent au final autoriser la détermination de ce qui, des sites de destination ou (et) du type de l'agent, a une fonction explicative et déterminante dans le choix de localisation résidentielle.

La première partie (questions 1 à 15) s'intéresse aux caractéristiques sociodémographiques, au type de ménage et aux enfants cohabitants ou non. Elle permet de caractériser la population : type de ménage, âge, sexe, niveau d'études, nationalité, statut matrimonial, nombre d'enfants à charge, nombre total d'enfants, etc.... Cette déclinaison va permettre au stade de l'analyse de créer des strates dans le but de comprendre les éventuels arbitrages effectués par les ménages entre les cinq départements de l'Aquitaine et de mieux appréhender les choix de localisation au niveau infra régional.

La seconde partie, au cœur de la recherche, (questions 16 à 39) s'attache plus particulièrement à la résidence, à savoir, le lieu (code postal), la durée de résidence, le statut d'occupation, le type de résidence, les motifs du choix et l'itinéraire résidentiel (Mathieu, 1996). La localisation précise (code postal), la nature du logement ainsi que la présence ou non d'un jardin relèvent de choix individuels à mettre en perspective avec les raisons qui ont poussé à la délocalisation. Il est essentiel de savoir aussi, pour mieux cerner le processus de délocalisation, si, par rapport aux lieux de vie, certains Britanniques ont vécu ailleurs en France, s'ils connaissaient la France avant de venir y résider (et si oui, s'ils la connaissaient en tant que simple touriste ou résident secondaire par exemple), s'ils ont déjà vécu (plus de

³ Le questionnaire, publié dans le rapport final de recherche (p.230 à 234) et dans la synthèse qui en a été faite, peut être adressé aux chercheurs intéressés par ce champ de recherche

six mois) dans un pays francophone ou dans un autre pays que leur pays d'origine. Ces aspects biographiques jouent notamment un rôle sur la plus ou moins forte « prédisposition » à quitter son pays (Lelièvre, Bonvalet, Bry, 1997).

Ces préoccupations d'une meilleure appréhension des facteurs à l'origine de la décision de l'installation, se sont traduites dans la construction du questionnaire par les *questions 24 et 25 portant explicitement sur les raisons du choix. Trois niveaux de réponses (France, Aquitaine, domicile)* à ordonner ont été soumis aux enquêtés en leur proposant un certain nombre de raisons et en leur laissant la possibilité de libre réponse : « other (specify) ».

24. Which, if any, of the following reasons were important in your decision to settle in a) France and b) Aquitaine? Please try to put them in order of importance for each column (1,2, etc.)

	France	Aquitaine
professional		
family		
health services		
life style		
property prices		
standard of living		
affinity for French people		
climate		
presence of other British nationals		
presence of other members of the family		
other (specify):		

25a) What motives affected your choice of house?

	Order
quality of environment	
proximity of transport	
proximity of entertainment facilities (cinema, theatre)	
proximity of your workplace	
property prices	
presence of other British residents	
previous knowledge of street	
previous knowledge of village or district	
other (specify)	

Put a maximum of **five** answers in order of importance (1,2,3,4,5)

La troisième partie (questions 40 à 58) s'intéresse à l'activité et aux trajectoires professionnelles. Cette rubrique se préoccupe ainsi de la nature de la profession, de son type, de la branche d'activité, du lieu de travail (code postal), de la durée d'exercice de cette profession et de son mode (à temps plein ou à temps partiel). Toutes ces rubriques offrent la possibilité de créer des typologies.

Une analyse des trajectoires professionnelles est également tentée, à partir des réponses apportées par les membres du ménage à la question de leur(s) profession(s) antérieure(s), les activités exercées pouvant être différentes. L'importance des opportunités d'emploi et des arbitrages entre rechercher des opportunités éloignées ou attendre sur place est peu exploitée

par les économistes. Il existe pourtant des arbitrages possibles entre mobilité professionnelle et mobilité géographique, le fait d'être Britannique pouvant avoir largement facilité l'ouverture du marché du travail à certains types d'emplois, un effet de « niche » étant d'ailleurs remarqué. Une question est posée dans cette optique.

Pour les retraités, au sens de non exercice d'activité professionnelle, des précisions sont demandées sur la ou les trajectoire(s) professionnelle(s) ; ces éléments ayant une importance sur les arbitrages effectués au moment de la retraite. D'ailleurs pour saisir si les Britanniques sont venus en Aquitaine au moment de leur retraite (question difficile à poser « ex abrupto » car le concept du terme « retraite » n'a pas la même signification qu'en France) et si le choix de vivre en France a entraîné des coûts (comme la perte d'un emploi), nous essayons de reconstituer l'état professionnel d'activité ou d'inactivité (choix ? abandon ?) à l'arrivée en France. Ici, nous nous intéressons à tous les membres adultes du ménage. Même si les effets collectifs de la décision de migration sont largement ignorés (Mincer, 1978), nous savons que, dans une période où l'activité simultanée des deux conjoints est la règle habituelle, se pose la difficulté d'une mobilité professionnelle simultanée des deux membres (Jayet, 1988).

La quatrième partie (questions 59 à 69) est centrée autour de la vie sociale, des loisirs et du degré d'intégration. A dominante sociologique, cette partie est en étroite relation avec la décision de localisation résidentielle car le « coût » de la migration peut être atténué lorsque le lieu de destination présente une intégration facilitée par les réseaux sociaux locaux déjà en place, l'utilité de migrer sur un site en particulier en dépendant alors en partie.

La cinquième partie (questions 70 à 76) s'attache au niveau de vie et à l'épargne. Après des tests effectués en 2001 (l'euro n'étant pas encore la monnaie utilisée), deux grandes catégories de revenus sont apparues pertinentes sur le plan socio-économique, ces tranches suscitant peu de non réponses, à savoir plus ou moins de 200 000 francs de ressources annuelles. L'appartenance à l'une ou à l'autre de ces strates n'est pas neutre vis-à-vis du choix de localisation, le prix du foncier et la fiscalité locale sur les propriétés étant deux composantes essentielles du niveau de vie escompté et réel. Les deux questions suivantes portent sur le *niveau de vie et son appréciation comparée*. En première approche, une appréciation personnelle sur la situation financière du ménage est sollicitée. Quatre possibilités sont offertes : de « très bonne » à « difficile ». Ensuite, il est demandé aux enquêtés de comparer leur niveau de vie en France actuel avec celui qu'ils pourraient espérer avoir dans leur pays d'origine, l'anticipation d'un meilleur niveau de vie étant une donnée à prendre en compte. Enfin, *l'origine des revenus, les capacités d'épargne, l'attitude face à l'épargne* représentent des données (si elles sont bien renseignées) qui pourront être mises en perspective avec les autres réponses liées au niveau de vie. Les comportements plus ou moins « hédonistes », ou « altruistes », et/ou « dynastiques » sont tout aussi importants que le niveau de ressources. De plus, le rôle « assurantiel » que peut jouer l'épargne face aux risques de la vie (agrandissement de la famille, perte d'emploi, faillite, veuvage, maladie et dépendance...) est à interpréter en fonction du degré de protection sociale du pays d'accueil.

La dernière rubrique (questions 77 à 84) est consacrée à la fois aux habitudes d'achat et au rôle des « aménités » dans le choix de localisation. Ce sont des facteurs liés à la plus ou moins forte attractivité du site (pour les « aménités » existantes et celles qui font défaut) ainsi qu'au type de l'agent avec ses habitudes de consommation, sa plus ou moins grande propension à utiliser, de préférence à l'achat en direct, certains autres modes (par internet ou par correspondance). L'éloignement des lieux potentiels d'achat ne constitue pas forcément un obstacle dans le choix de localisation résidentielle. Le repeuplement rural par des anciens

urbains introduit de l'urbanité dans les modes de vie (Champion, 2001; Guichard-Claudic, 2001 ; Kayser, 2001 ; Roussel, 2001).

1.2.3 La mise en forme du questionnaire et sa diffusion

Le questionnaire, anonyme, démarre par une lettre explicative et se présente sous forme d'un grand dépliant de cinq pages, ce qui évite le risque de perte et facilite la lecture. Chacun contient une enveloppe T (pré affranchie), à l'adresse de notre laboratoire universitaire sous peine d'un taux de non-réponses très élevé ; risque majoré du fait que nous ne possédons pas les adresses des britanniques, ce qui est une difficulté supplémentaire.

La diffusion de ce document a donc reposé uniquement sur la mobilisation directe ou indirecte des réseaux britanniques.

En supposant que les questionnaires aient tous été distribués, le taux de réponse de près de 20% est satisfaisant et représente un bon score pour des envois non adressés. En effet 589 exemplaires ont été retournés au 31 décembre 2002 (sur 3100 diffusés auprès des réseaux). Ils totalisent, après reconstitution de la taille des ménages, près de 1400 personnes ce qui représente également 20% du total des effectifs au recensement de 1999, les réponses s'effectuant au niveau du foyer composé de une ou plusieurs personnes.

1.3. Présentation de l'échantillon de réponses et des entretiens semi directs

1.3.1. L'échantillon : présentation et répartition départementale

Ce sont donc au total 589 questionnaires qui ont été retournés dans la période qui s'étale de début mai 2001 à fin décembre 2002 sur un total de 3100 questionnaires diffusés.

L'échantillon total de réponses inclut 36 questionnaires hors champ⁴ à savoir, onze dont la nationalité n'est pas britannique et vingt sept en provenance de départements non aquitains mais limitrophes : la Charente, la Charente-Maritime, les Hautes-Pyrénées, le Lot, le Gers ; on en trouve également un en provenance des Bouches-du-Rhône et un de la Drôme. Dans deux de ces questionnaires hors champ, on trouve à la fois la nationalité du répondant qui n'est pas britannique et le département de résidence qui n'est pas aquitain.

L'échantillon aquitain de réponses dont le répondant au moins est britannique s'élève donc à 553 questionnaires retournés. Ces 553 retours se répartissent en :

- 209 en provenance de la Dordogne : 37,8% du total,
- 167 de la Gironde : 30,2 % du total,
- 102 du Lot-et-Garonne : 18,4 % du total,
- 60 des Pyrénées-Atlantiques : 10,8 % du total,
- 15 des Landes : 2,7 % du total.

⁴ Un chapitre particulier (chapitre III) a été consacré aux caractéristiques des 36 questionnaires retournés « hors champ » dans le rapport de recherche final.

On retrouve la hiérarchie départementale repérée lors du recensement de population de 1999 avec cependant une sur représentation de la Gironde et une sous représentation de la Dordogne, des Pyrénées-Atlantiques et des Landes. Une rubrique particulière de la recherche a été consacrée aux biais de sélection et à leurs incidences éventuelles sur les résultats.

1.3.2. L'analyse comparative départementale des 553 questionnaires⁵

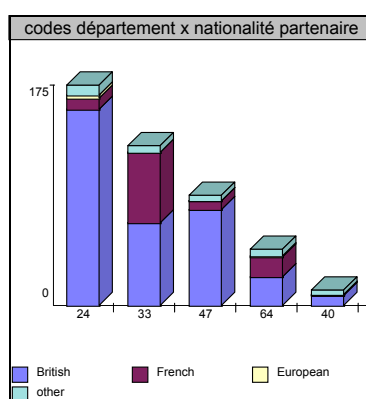
Si l'on fait une récapitulation "modale" des caractéristiques des ménages, cette population est concentrée sur la tranche d'âge 50-64 ans, les répondants sont en majorité des hommes (56,4 %), britanniques nés en Angleterre, d'un niveau universitaire, la Gironde étant le plus jeune des départements et le Lot-et-Garonne le plus âgé.

Le (a) partenaire (plutôt féminine à 62,4%) est plus jeune, la plus forte partie se trouvant cependant dans la même tranche d'âge.

Les ménages sont essentiellement formés de deux adultes mariés sans enfants à charge, la taille de une et de quatre personnes n'étant cependant pas négligeable en Gironde et celle de une et trois personnes en Pyrénées-Atlantiques

codes département taille du ménage	24	33	47	64	40	TOTAL
1	12.4% (26)	15.6% (26)	10.8% (11)	21.7% (13)	6.7% (1)	13.9% (77)
2	68.4% (143)	49.1% (82)	75.5% (77)	48.3% (29)	73.3% (11)	61.8% (342)
3	7.7% (16)	9.0% (15)	4.9% (5)	11.7% (7)	6.7% (1)	8.0% (44)
4	8.1% (17)	13.2% (22)	3.9% (4)	8.3% (5)	6.7% (1)	8.9% (49)
5	1.4% (3)	5.4% (9)	1.0% (1)	6.7% (4)	6.7% (1)	3.3% (18)
6+	1.9% (4)	7.8% (13)	3.9% (4)	3.3% (2)	0.0% (0)	4.2% (23)
TOTAL	100% (209)	100% (167)	100% (102)	100% (60)	100% (15)	100% (553)

La nationalité, aux trois quarts britannique, est française pour plus d'un cinquième d'entre eux (elles) (47,2% en Gironde et 42,7% en Pyrénées-Atlantiques).



Né(e) pour plus des deux tiers en Angleterre (sauf en Gironde et en Pyrénées-Atlantiques), le partenaire possède un niveau d'études plus faible, le niveau secondaire étant plus fréquent. Le ménage britannique en Aquitaine est majoritairement marié, les liens avec les pays d'origine existant mais étant assez distendus, l'éloignement des enfants n'ayant pas été un obstacle au choix de localisation résidentielle. Ce choix, *en rupture avec le passé*, émane d'un choix individuel ou centré sur le couple : *optique individuelle plutôt que familiale*.

⁵ Codes départementaux utilisés dans les tableaux comparatifs : 24=Dordogne, 33=Gironde, 47=Lot-et-Garonne, 64=Pyrénées-Atlantiques, 40=Landes.

Si l'on fait un tableau "modal" du lieu de vie, la campagne est préférée sauf en Gironde voire plébiscitée (Dordogne et Lot-et-Garonne). Et plus des deux tiers de cette population réside en Dordogne et en Gironde, la durée annuelle de résidence étant de plus de six mois par an, l'installation en Aquitaine datant majoritairement de plus de cinq ans

Type de territoire

type de territoire: urbain, rural codes département	country	town	TOTAL
24	93.8% (196)	6.2% (13)	100% (209)
33	44.3% (74)	55.7% (93)	100% (167)
47	91.2% (93)	8.8% (9)	100% (102)
64	60.0% (36)	40.0% (24)	100% (60)
40	93.3% (14)	6.7% (1)	100% (15)
TOTAL	74.7% (413)	25.3% (140)	100% (553)

Propriétaires d'une maison détachée avec un grand jardin, peu nombreux sont ceux possédant une autre propriété en Aquitaine, les habitudes de résidence secondaire étant peu fréquentes au Royaume-Uni du fait des prix élevés et du centrage sur le domicile.

Type de résidence

type de residence Aquitaine codes département	flat	detached house	semi-detached town-house	terraced town-house	TOTAL
24	1.9% (4)	88.5% (184)	6.3% (13)	3.4% (7)	100% (208)
33	28.0% (46)	57.3% (94)	5.5% (9)	9.1% (15)	100% (164)
47	2.9% (3)	89.2% (91)	4.9% (5)	2.9% (3)	100% (102)
64	23.3% (14)	66.7% (40)	5.0% (3)	5.0% (3)	100% (60)
40	6.7% (1)	86.7% (13)	6.7% (1)	0.0% (0)	100% (15)
TOTAL	12.4% (68)	76.9% (422)	5.6% (31)	5.1% (28)	100% (549)

Quant au mode de vie, ces migrants sont en majorité des inactifs (sauf en Gironde), satisfaits de leur situation financière qu'ils jugent en général meilleure que celle qu'ils pourraient avoir chez eux.

Leurs ressources sont composées de pensions de retraite et de revenus financiers provenant de leur pays d'origine. Les actifs perçoivent aussi d'autres revenus que ceux liés à leur activité. Le niveau de fiscalité foncière est jugé moins élevé. Ils épargnent peu, préférant pour certains d'entre eux profiter de la vie (attitude hédoniste et peu altruiste). Ils font surtout confiance à des conseillers britanniques

Ressources provenant de pays d'origine : citées en rang 1

de ressources rang 1 codes département	returns on financial	pension(s)	insurance	inheritance	returns of property	other (specify)	TOTAL
24	16,9% (28)	66,3% (110)	0,0% (0)	4,2% (7)	6,6% (11)	6,0% (10)	100% (166)
33	15,9% (13)	47,6% (39)	0,0% (0)	9,8% (8)	8,5% (7)	18,3% (15)	100% (82)
47	16,5% (15)	74,7% (68)	0,0% (0)	2,2% (2)	2,2% (2)	4,4% (4)	100% (91)
64	12,5% (4)	78,1% (25)	0,0% (0)	6,3% (2)	0,0% (0)	3,1% (1)	100% (32)
40	16,7% (2)	66,7% (8)	8,3% (1)	0,0% (0)	8,3% (1)	0,0% (0)	100% (12)
TOTAL	16,2% (62)	65,3% (250)	0,3% (1)	5,0% (19)	5,5% (21)	7,8% (30)	100% (383)

Leurs occupations préférées sont le jardinage, la lecture et la marche, la musique et le bricolage avec davantage d'activités manuelles et à domicile dans les départements ruraux.

Lorsqu'ils regardent la télévision et qu'ils écoutent la radio c'est essentiellement en anglais (sauf en Gironde et en Pyrénées-Atlantiques).

Ils se sentent pour la moitié d'entre eux proches ou assez proches de la communauté britannique (plus distants en Gironde et en Pyrénées-Atlantiques). Le cercle d'amis est mixte, un quart d'entre eux côtoyant principalement des amis britanniques (un tiers d'amis français en Gironde et en Pyrénées-Atlantiques).

Ils parlent anglais à la maison (sauf couples mixtes), utilisant cependant le français avec les Français. Ils sont membres d'associations où se trouvent d'autres Britanniques.

En première approche *trois grandes typologies* vis à vis du mode de vie et du degré d'intégration apparaissent :

- ceux qui ne manifestent aucun désir d'intégration et vivent entre britanniques ou isolés. Ils représentent un peu moins de dix pour cent du total,

- ceux qui sont un peu mieux intégrés tout en demeurant britanniques par la plupart des pratiques sociales, c'est la grande majorité,

- enfin, ceux qui sont ou se veulent parfaitement insérés, parlant français chez eux, ayant des amis français, se trouvant éloignés de la communauté britannique. Ils représentent environ un cinquième du total et on les retrouve notamment dans les couples mixtes.

1.3.3. Les entretiens semi directifs

Les vingt entretiens⁶, basés sur le volontariat, ont eu lieu entre les mois de mai 2001 et de janvier 2003.

Il est évident que certains sujets ou domaines ne peuvent être abordés et approfondis d'une manière satisfaisante, que par des entretiens directs. Ces entretiens ont tous eu lieu entièrement en langue anglaise et se sont déroulés au rythme d'une conversation normale⁷. C'était la seule façon de recueillir des informations sur des sujets un peu « sensibles ».

Ces entretiens semi directifs ont deux objectifs principaux : le premier consiste à approfondir les motifs qui ont généré la décision de changement de résidence. De ce fait, les trajectoires professionnelles, personnelles et familiales sont plus fouillées afin de découvrir les raisons du départ du pays et les raisons du choix de la France et de l'Aquitaine.

Le deuxième est, quant à lui, plus général et porte sur le processus, le sentiment et le niveau d'intégration, ce terme n'étant pas très satisfaisant car il comporte une connotation coloniale (Wihtol de Wenden, 2002). En effet, dans les analyses courantes, les références à l'intégration portent sur une migration Sud-Nord, migration de nécessité où les migrants sont en quête de travail et où coexiste souvent une vaste différence de niveau de vie et de culture.

⁶ Les entretiens semi-directifs ont été menés par David Smallwood, professeur d'anglais à l'Université Montesquieu Bordeaux IV, de nationalité britannique et parfaitement bilingue.

⁷ Le texte intégral des entretiens a été conservé pour des utilisations approfondies ultérieures.

1.4. Les facteurs à l'origine des choix résidentiels⁸

Le cœur de notre recherche va être présenté maintenant. Il s'agit de *connaître les raisons qui ont incité nos enquêtés à vivre en France, en Aquitaine et dans le domicile actuel.*

Le choix du migrant ne se fait pas dans toutes les zones avec la même intensité. Il peut déterminer un sous-ensemble où s'effectueront ses choix. Un foyer de Britanniques qui a décidé de venir résider en Dordogne n'effectuera ses choix qu'à l'intérieur de ce département. Tel autre qui a simplement décidé de venir résider en France et plutôt dans le Sud de la France aura un choix beaucoup plus ouvert de destinations possibles.

Trois niveaux de destination emboîtés en entonnoir ont été posés : la France, l'Aquitaine et le domicile, ce cheminement pouvant ne pas avoir été suivi dans la pratique décisionnelle.

Les réponses sont à choix multiples et leurs modalités sont à ordonner.

Si l'on ne tient pas compte de l'ordre, on peut interpréter l'importance des critères⁹ à savoir la fréquence totale avec laquelle ce critère de choix est cité.

Lorsque l'on raisonne en critères déterminants, on réintroduit l'ordre donné dans les réponses et l'on va examiner les critères sur les premiers rangs de réponses possibles, ceux cités en 1^{er} rang ayant été déterminants dans la décision de choix de localisation, même si au total (sur le nombre de citations), ils ne sont pas les plus importants (à savoir les plus fréquemment cités)¹⁰.

1.4.1. Au niveau France

Citations de premier rang pour le choix de la France¹¹

codes département	24	33	47	64	TOTAL
raisons du choix France rang 1					
professional	3.7% (7)	29.0% (42)	5.4% (5)	27.1% (16)	14.4% (70)
family	4.2% (8)	16.6% (24)	7.5% (7)	11.9% (7)	9.5% (46)
health services	2.6% (5)	1.4% (2)	4.3% (4)	0.0% (0)	2.3% (11)
life style	45.0% (85)	20.0% (29)	45.2% (42)	27.1% (16)	35.4% (172)
property prices	12.7% (24)	4.8% (7)	9.7% (9)	3.4% (2)	8.6% (42)
standard of living	6.9% (13)	2.1% (3)	4.3% (4)	3.4% (2)	4.5% (22)
climate	9.0% (17)	4.8% (7)	11.8% (11)	6.8% (4)	8.0% (39)
affinity for French people	7.4% (14)	4.8% (7)	5.4% (5)	6.8% (4)	6.2% (30)
presence of other British nationals	0.0% (0)	0.0% (0)	0.0% (0)	0.0% (0)	0.0% (0)
presence of other members of the family	0.5% (1)	3.4% (5)	1.1% (1)	0.0% (0)	1.4% (7)
other (specify)	7.9% (15)	13.1% (19)	5.4% (5)	13.6% (8)	9.7% (47)
TOTAL	100% (189)	100% (145)	100% (93)	100% (59)	100% (486)

⁸ L'analyse statistique (par correspondances multiples, tableau de Burt) dont les 21 cartes commentées en bas de page ne sont pas présentées ici du fait de leur volume, valide nos conclusions. Les cartes peuvent être adressées aux chercheurs intéressés.

⁹ Cette rubrique présentant l'importance des critères se trouve détaillée dans le rapport final (p.107 à 114).

¹⁰ Dans tous les développements qui vont suivre, nous ne tiendrons pas compte des non réponses. De plus nous n'incluons pas les Landes dans les tableaux du fait de leurs faibles effectifs. Le total des citations sera donc inférieur à 553.

¹¹ L'analyse des correspondances multiples (20% de la variance expliquée par les deux axes de la carte (1) raisons de rang 1) va mettre en évidence le poids des raisons professionnelles dans le clivage interdépartemental. La carte (2) (analyse des correspondances multiples) concernant le total des fréquences (3,3% de la variance expliquée) montre déjà bien le clivage entre les deux sortes de territoires.

Lorsque l'on compare pour le choix national le critère cité en premier rang au total des citations non ordonnées, le « life style » ressort avec force notamment en Dordogne et en Lot-et-Garonne, les facteurs professionnels émergent en Gironde et dans les Pyrénées-Atlantiques, le climat joue un rôle moins déterminant ainsi que les prix du foncier. Et les facteurs familiaux retrouvent un peu de vigueur notamment en Gironde et dans les Pyrénées-Atlantiques

1.4.2. Au niveau aquitain

La même comparaison avec les réponses non ordonnées va montrer que le caractère déterminant du « life style » s'accuse fortement en Lot-et-Garonne et en Dordogne, alors que les facteurs professionnels retrouvent une grande vigueur en Gironde et conservent un poids non négligeable en Pyrénées-Atlantiques. Le climat passe en seconde position déterminante (attirait du Sud) en Lot-et-Garonne, en Dordogne et dans les Pyrénées-Atlantiques (où ce facteur est ex æquo avec le life style) alors qu'il apparaissait en première place dans le total des citations non ordonnées. Il est en quatrième position en Gironde alors qu'il détenait une bonne seconde place en fréquence totale de citations.

Citations de premier rang pour le choix de l'Aquitaine¹²

codes département	24	33	47	64	TOTAL
raisons du choix Aquit rang 1					
professional	2.8% (5)	44.3% (66)	4.2% (4)	24.6% (14)	18.4% (89)
family	2.8% (5)	12.1% (18)	6.3% (6)	15.8% (9)	7.9% (38)
health services	1.1% (2)	2.0% (3)	2.1% (2)	0.0% (0)	1.4% (7)
life style	37.6% (68)	13.4% (20)	42.7% (41)	19.3% (11)	29.0% (140)
property prices	12.7% (23)	4.7% (7)	14.6% (14)	5.3% (3)	9.7% (47)
standard of living	8.8% (16)	0.7% (1)	3.1% (3)	3.5% (2)	4.6% (22)
climate	17.7% (32)	9.4% (14)	18.8% (18)	19.3% (11)	15.5% (75)
affinity for French people	3.9% (7)	1.3% (2)	2.1% (2)	0.0% (0)	2.3% (11)
presence of other British nationals	1.1% (2)	0.0% (0)	1.0% (1)	0.0% (0)	0.6% (3)
presence of other members ofthe family	2.2% (4)	2.7% (4)	1.0% (1)	3.5% (2)	2.3% (11)
other (specify)	9.4% (17)	9.4% (14)	4.2% (4)	8.8% (5)	8.3% (40)
TOTAL	100% (181)	100% (149)	100% (96)	100% (57)	100% (483)

1.4.3 Les raisons « autres » pour l'Aquitaine contiennent 84 citations

Classement raisons « autres » pour le choix de l'Aquitaine¹³

codes département	24	33	47	64	TOTAL
Classement raisons "autres" Aquitaine					
Raisons familiales, affectives, amicales.	16.1% (5)	41.9% (13)	25.0% (3)	30.0% (3)	28.6% (24)
Raisons professionnelles, financières, éducatives.	0.0% (0)	35.5% (11)	0.0% (0)	10.0% (1)	14.3% (12)
Attrait de la France, culture, langue, histoire..	12.9% (4)	6.5% (2)	25.0% (3)	20.0% (2)	13.1% (11)
Faible attrait pour l'Angleterre, changement de vie	3.2% (1)	0.0% (0)	16.7% (2)	0.0% (0)	3.6% (3)
Migrations de retraites	3.2% (1)	0.0% (0)	0.0% (0)	10.0% (1)	2.4% (2)
Faible distance et faible trajet pour l'Angleterre	9.7% (3)	0.0% (0)	0.0% (0)	0.0% (0)	3.6% (3)
Qualité de vie, faible densité, environnement	35.5% (11)	3.2% (1)	16.7% (2)	10.0% (1)	17.9% (15)
Divers..	19.4% (6)	12.9% (4)	16.7% (2)	20.0% (2)	16.7% (14)
TOTAL	100% (31)	100% (31)	100% (12)	100% (10)	100% (84)

¹² L'analyse factorielle par correspondance et la carte (3) montrent le caractère discriminant des raisons professionnelles et l'opposition entre départements « ruraux » et départements « urbains ».

¹³ L'analyse des correspondances multiples des réponses « autres » (27,1% de la variance expliquée et carte (4)) atteste d'un clivage net entre départements, chacun occupant un quadrant différent de la carte les sauf Pyrénées-Atlantiques se situant sur l'axe 2 entre Dordogne et Gironde.

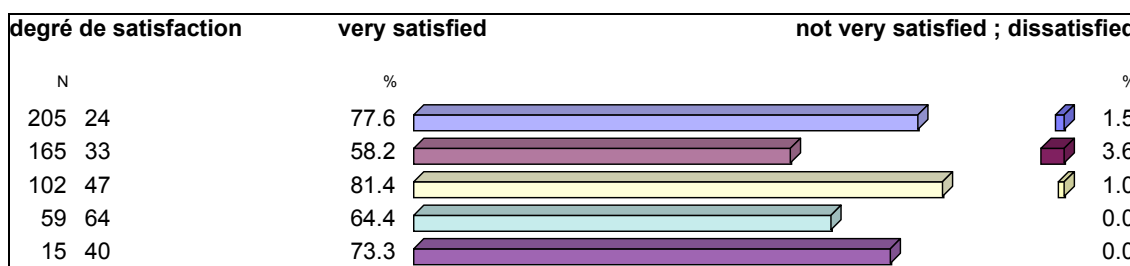
Certains enquêtés n'ayant pas trouvé dans les items proposés des raisons de choix correspondant à leur vécu, le classement précédent a été effectué¹⁴. Et l'on s'aperçoit d'une différence inter départementale notable dans les réponses libres entre les départements « urbains » et même entre départements « ruraux », la qualité de vie étant très à l'honneur en Dordogne, les raisons familiales suivies des professionnelles en Gironde, l'attrait de la France en Lot-et-Garonne, les Pyrénées-Atlantiques occupant une position intermédiaire.

1.4.4. Au niveau du domicile

Pour comprendre les raisons évoquées, précisons ou rappelons que les ruraux sont beaucoup plus nombreux en Dordogne et en Lot-et-Garonne (93,8 % et 91,2 % respectivement) que dans les Pyrénées-Atlantiques (60 %). En revanche, les urbains sont majoritaires en Gironde (55,7 %). Le statut d'occupation suit la même tendance avec cependant une très forte (Dordogne et Lot-et-Garonne), forte (Pyrénées-Atlantiques) et moins forte (Gironde) proportion de propriétaires, ce statut étant cependant toujours largement majoritaire. La durée de résidence en Aquitaine est élevée dans tous les départements et ce n'est qu'en Gironde que, du fait de la présence d'une population étudiante jeune, la durée de moins d'un an atteint 15% du total alors qu'elle n'atteint pas 9% dans les autres départements. Et plus de 90% les britanniques passent dans leur domicile aquitain plus de six mois par an. Il s'agit bien de résidents permanents.

Le type de résidence est également majoritairement une "maison détachée" et, fort logiquement, c'est en Gironde et dans les Pyrénées-Atlantiques que l'habitat en appartement est le plus répandu (28 % et 23,3 % respectivement). La taille du jardin lorsqu'il y en a un -à savoir dans 97 % des résidences en Dordogne et en Lot-et-Garonne dépasse majoritairement 5000m2 en Lot-et-Garonne (51,5 %) département où le niveau de ressources des résidents est plus élevé qu'en Dordogne. Les britanniques girondins et pyrénéens ont des jardins de plus petite taille, et vivent davantage en appartements et en maisons de ville.

Le degré de satisfaction de la résidence est élevé¹⁵



Les très satisfaits sont majoritaires dans chacun des départements aquitains, les plus fortes proportions se rencontrant en Lot-et-Garonne et en Dordogne et les moins élevées dans les Pyrénées-Atlantiques et en Gironde. De plus, en milieu rural, les résidents sont aux trois quarts ou plus (85,7 % en Lot-et-Garonne) à déclarer que le niveau des "aménities » est suffisant à leurs besoins, et c'est le fait de près de 90 % des urbains en moyenne (de 83,3 % en Dordogne à 91,2 % en Gironde).

¹⁴ Les réponses « texte » concernant la France et l'Aquitaine, traduites au stade de la saisie, sont analysées à partir de huit classements en catégories spécifiques créés à partir des réponses afin d'être plus aisément interprétables et comparables

¹⁵ L'analyse de régression va montrer que la dépendance entre le degré de satisfaction et l'appréciation du niveau de vie n'est pas significative avec un coefficient de corrélation de + 0,15 (rapport final p.62). La résidence est appréciée selon des critères liés davantage au cadre de vie qu'au niveau de vie

Les liens avec le pays d'origine sont encore importants et c'est en Gironde, département le plus intégré, que les retours dans le pays d'origine sont les plus fréquents et où on trouve la plus forte proportion d'intentions de retour provenant surtout de jeunes en cours de formation. La proportion de résidents retournant peu fréquemment dans leur pays d'origine est élevée en Lot-et-Garonne. Il s'agit de personnes beaucoup plus âgées, au niveau supérieur de ressources, dont un certain nombre a déjà vécu à l'étranger ou résidait à l'étranger avant l'installation en Aquitaine. Près du quart des résidents de la Dordogne n'y retourne plus du tout.

D'une façon générale l'installation semble définitive, les indécis ne représentant que de 10,3 à 13,7 % de chaque département. En fait, plus de 82 % du total des résidents (Gironde 77,6 %) n'ont pas l'intention de retourner dans leur pays d'origine dans les trois ans qui viennent.

L'examen des raisons évoquées pour le choix du domicile en premier rang confirme le caractère déterminant de la qualité de l'environnement qui émerge très nettement surtout en Lot-et-Garonne où il représente plus de la moitié du total et près de la moitié en Dordogne.

Citations de premier rang pour le choix du domicile¹⁶

codes département	24	33	47	64	TOTAL
raisons domicile rang 1					
quality of environment	47.3% (95)	35.0% (57)	53.0% (53)	39.7% (23)	43.7% (228)
proximity of transport	1.0% (2)	4.9% (8)	0.0% (0)	1.7% (1)	2.1% (11)
proximity of entertainment facilities(cinema, theatre)	0.0% (0)	2.5% (4)	0.0% (0)	1.7% (1)	1.0% (5)
proximity of your workplace	3.5% (7)	19.6% (32)	1.0% (1)	10.3% (6)	8.8% (46)
property prices	16.9% (34)	13.5% (22)	20.0% (20)	20.7% (12)	16.9% (88)
presence of other British residents	0.0% (0)	0.0% (0)	1.0% (1)	0.0% (0)	0.2% (1)
previous knowledge of street	0.5% (1)	0.0% (0)	1.0% (1)	0.0% (0)	0.4% (2)
previous knowledge of village or district	19.4% (39)	11.0% (18)	13.0% (13)	17.2% (10)	15.3% (80)
other(specify)	11.4% (23)	13.5% (22)	11.0% (11)	8.6% (5)	11.7% (61)
TOTAL	100% (201)	100% (163)	100% (100)	100% (58)	100% (522)

La connaissance antérieure du lieu « previous knowledge of village » apparaît en second lieu en Dordogne. Il faut remarquer sur ce point la spécificité du choix périgourdin.

En Gironde la qualité de l'environnement (avec un bon tiers du total) et la proximité du lieu de travail (avec un cinquième) sont des critères déterminants suivis par les prix et les raisons « autres », ces dernières tournant autour de raisons familiales et affectives, de raisons liées à la formation et à l'éducation et de la spécificité du lieu (vignoble).

En Lot-et-Garonne la qualité de l'environnement est primordiale (plus de la moitié du total), ce critère de choix étant suivi de loin par les prix puis par la connaissance antérieure du lieu et par les raisons « autres » qui s'analysent en en qualité et en potentiel de la propriété.

Enfin les Pyrénées-Atlantiques sont dans une position moyenne, la qualité de l'environnement accaparant 40 % des citations et les prix un cinquième, ces critères étant suivis de la connaissance antérieure du lieu et des raisons « autres ».

¹⁶ L'analyse par correspondances multiples (20,5% de la variance expliquée en carte (5)) confirme très nettement dans sa carte le poids de la qualité de l'environnement que l'on retrouve au centre gauche des axes, les départements se différenciant sur d'autres items.

1.4.5. Quant aux raisons « autres » pour le choix du domicile

Convergences et divergences se font jour. On peut observer une surreprésentation des facteurs qualitatifs liés à la propriété en Dordogne et en Lot et Garonne, des facteurs liés à la présence d'une maison de famille ou héritage en Gironde et Pyrénées-Atlantiques, ces raisons étant suivies des facteurs de proximité ou en Lot-et-Garonne des facteurs liés à la qualité de l'environnement du domicile.

Classement des raisons « autres »¹⁷ du choix pour le domicile (122 citations)¹⁸

codes département	24	33	47	64	TOTAL
Classement raisons "autres" domicile					
proximité des écoles, villages, commerces..	23.1% (12)	18.2% (6)	16.7% (4)	23.1% (3)	20.5% (25)
qualité de la propriété, coup de coeur..	32.7% (17)	15.2% (5)	37.5% (9)	15.4% (2)	27.0% (33)
paysage, qualité environnement, calme..	15.4% (8)	9.1% (3)	20.8% (5)	15.4% (2)	14.8% (18)
possibilité de faire un gîte, d'en faire un lieu de	9.6% (5)	3.0% (1)	8.3% (2)	0.0% (0)	6.6% (8)
maison de famille, héritage, couple mixte, non	5.8% (3)	33.3% (11)	0.0% (0)	23.1% (3)	13.9% (17)
spécificité du lieu, vigne, gastronomie..	1.9% (1)	6.1% (2)	0.0% (0)	0.0% (0)	2.5% (3)
travail	0.0% (0)	0.0% (0)	4.2% (1)	0.0% (0)	0.8% (1)
divers: chance, hasard, qualité de l'accueil, las	11.5% (6)	15.2% (5)	12.5% (3)	23.1% (3)	13.9% (17)
TOTAL	100% (52)	100% (33)	100% (24)	100% (13)	100% (122)

En définitive, chaque département dans ses choix résidentiels de lieux de vie se retrouve sur certains aspects tels que le "life style" et la qualité de l'environnement et s'en éloigne par d'autres, les motifs professionnels étant les plus discriminants.

Cela vient en partie du fait de la présence de populations assez hétérogènes dans chacun des départements ce qui nuit à la finesse de l'analyse des choix de localisation résidentielle.

Y a-t-il, en amont, une sélection de la population migrante, les britanniques faisant par exemple le choix de la Dordogne se recrutant plutôt dans telle ou telle catégorie ?

Ou (et) y a-t-il des atouts particuliers, des phénomènes d'image (réputation) qui font que tel ou tel département va attirer par lui-même quelles que soient les caractéristiques des agents ?

2. La compréhension des déterminants des choix résidentiels : du redressement à l'approfondissement

Dans cette seconde partie seront brièvement présentés le redressement de l'échantillon et les résultats qui en sont issus. Suivra l'analyse approfondie qui sera beaucoup plus détaillée. In fine seront synthétisés les principaux enseignements des entretiens semi directifs.

¹⁷ Les réponses « texte » concernant le domicile, traduites au stade de la saisie, sont analysées à partir de huit classements en catégories spécifiques que nous avons créés à partir des réponses pour afin d'être plus aisément interprétables et comparables.

¹⁸ La carte (6) des correspondances multiples (25,9% de la variance expliquée) montre pour les raisons « autres » que les départements « urbains » sont dans le même quadrant et les départements ruraux dans l'autre avec des motifs bien spécifiques.

2.1. Les choix résidentiels à partir de l'échantillon redressé¹⁹

L'analyse *des biais de sélection* par rapport aux données du recensement de 1999 et aux traitements spéciaux concernant la population de nationalité britannique qui ont été fournis par l'INSEE, a conduit à une analyse des résultats aquitains sur un *échantillon redressé*. Le redressement va s'effectuer à partir des données extraites du recensement de 1999 ne contenant que des Britanniques, cela excluant notamment les couples mixtes. Cette exclusion, est ennuyeuse dans les départements comme la Gironde et les Pyrénées-Atlantiques où les couples mixtes représentent près de la moitié du total car le choix de la localisation résidentielle provient dans ces cas en partie du lieu d'origine du (ou de la) partenaire, cela concernant moins de 10% des couples en Dordogne et en Lot-et-Garonne.

Nous avons de ce fait été amenée à reconstruire cinq bases de données en sélectionnant la population exclusivement britannique de notre échantillon²⁰.

Pour redresser l'échantillon ainsi reconstitué, deux variables jugées pertinentes car *sans ambiguïté et contenant suffisamment de citations pour être interprétables* ont été sélectionnées. Elles sont de deux natures : la première s'intéresse à la taille du ménage, facteur ayant un large impact sur les choix résidentiels, la seconde va porter sur le statut d'occupation de la résidence, ce statut étant très influent sur les déterminants de localisation résidentielle.

Ces différents traitements ont permis de mettre en évidence les écarts entre les déterminants de localisation *qui seraient dus uniquement aux biais de sélection*, la population étant dans les deux cas de nationalité exclusivement britannique et ne pouvant pas, de ce fait, être comparée à la population des 553 questionnaires faisant partie du champ de l'enquête. Seules les *raisons de rang 1* ont été examinées et *comparées*.

Il en ressort que ces deux populations différentes par la taille de leur foyer et le statut d'occupation du logement se distinguent par une distribution par âge plus jeune, par un degré d'activité plus élevé, par un niveau de revenu inférieur pour la population issue du redressement croisé. *La comparaison va cependant montrer que ces deux groupes de Britanniques n'ont pas manifesté dans les déterminants de leurs choix résidentiels d'écarts de hiérarchie et d'intensité notables, les facteurs qualitatifs étant, après redressement, un peu moins à l'honneur au profit des facteurs liés au marché du travail.*

On peut donc avancer l'hypothèse qu'en ce qui concerne le total de notre enquête composé des 553 questionnaires retournés, les biais de sélection ne devraient pas avoir une influence susceptible de bouleverser notablement les fondements de l'attractivité territoriale et de modifier en profondeur les déterminants des choix résidentiels. Les conclusions que l'on a tirées devraient, de ce fait, rester valides et l'on peut procéder à l'analyse approfondie.

2.2. L'approfondissement des déterminants des choix résidentiels

Il s'agit de tenter de déterminer ce qui, du site de destination ou (et) de l'agent migrant, est à l'œuvre dans les choix résidentiels.

¹⁹ La présentation détaillée des biais de sélection et des résultats après redressement fait l'objet d'un chapitre entier (chapitre VI) du rapport final.

²⁰ L'échantillon exclusivement composé de Britanniques passe à 441 ménages dont 191 pour la Dordogne, 107 pour la Gironde, 92 pour le Lot-et-Garonne, 39 pour les Pyrénées-Atlantiques et 12 pour les Landes.

En effet, pour comprendre comment se construisent et s'effectuent les choix de localisation résidentielle, quels semblent en être les leviers les plus importants, quels sont ceux qui apparaissent déterminants, nous allons être naturellement amenée, pour approcher la réalité de l'attractivité territoriale au plus près, dans un premier temps à *neutraliser certaines variables afin de mettre en évidence leur impact, la contrainte importante demeurant de conserver un nombre suffisant de citations (10 au minimum) par strates et sous strates créées*. On va donc raisonner à caractéristiques démo économiques identiques (âge, statut matrimonial, taille de ménage, niveau d'études, activité), à éléments biographiques et (ou) à trajectoires résidentielles des agents migrants similaires. On aura ainsi affaire à des *populations plus homogènes* dans chacun des départements aquitains et *les différences constatées dans les choix exprimés pourront être considérées comme davantage liées à l'attractivité territoriale propre à chaque site de destination*. On distinguera de ce fait notamment les déterminants des choix résidentiels des ménages ayant déjà vécu dans un pays étranger et de ceux qui n'ont jamais quitté leur pays d'origine avant de résider en France et également ceux de la population qui a été mobile (un ou plusieurs déménagements) et ceux de celle qui n'a jamais changé de résidence depuis son arrivée en France. Cette approche peut correspondre à des types de ménage particuliers (avec ou sans enfant à charge), à des étapes du cycle de vie telles que mariage, veuvage, naissances, activité, retraite, les composantes biographiques rendant la probabilité de changement de résidence plus ou moins élevée.

Puis, dans un second temps, le travail va consister à neutraliser les spécificités territoriales (type de territoire, mode et statut de résidence) afin de mettre à jour les arbitrages résidentiels liés aux caractéristiques et à la biographie des agents migrants.

Enfin, seront présentés de façon synthétique les enseignements que l'on peut tirer *des vingt entretiens semi directs* qui ont été menés durant les années 2001 et 2002.

2.2.1 Mise en évidence des facteurs de choix dus au site de destination

2.2.1.1 Neutralisation de l'effet-âge et de l'effet-activité sur les choix résidentiels²¹

Actifs âgés de 50 à 64 ans : choix de 1er rang pour l'Aquitaine²²

codes département	24	33	47	64	TOTAL
raisons du choix Aquitaine rang 1					
professional	4,5% (1)	55,6% (15)	0,0% (0)	45,5% (5)	33,3% (21)
family	0,0% (0)	18,5% (5)	0,0% (0)	0,0% (0)	7,9% (5)
health services	0,0% (0)	3,7% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	1,6% (1)
life style	27,3% (6)	7,4% (2)	33,3% (1)	18,2% (2)	17,5% (11)
property prices	13,6% (3)	0,0% (0)	33,3% (1)	0,0% (0)	6,3% (4)
standard of living	13,6% (3)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	4,8% (3)
climate	18,2% (4)	3,7% (1)	33,3% (1)	18,2% (2)	12,7% (8)
affinity for French people	9,1% (2)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	3,2% (2)
presence of other British nationals	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
presence of other members of the family	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
other (specify)	13,6% (3)	11,1% (3)	0,0% (0)	18,2% (2)	12,7% (8)
TOTAL	100% (22)	100% (27)	100% (3)	100% (11)	100% (63)

²¹ Du fait du nombre de citations par strate, il ne sera possible de comparer les raisons des choix de localisation qu'à partir de la tranche d'âge des seniors de 50 à 64 ans, des plus âgés de 65 à 74 ans et, en Dordogne et Gironde, des plus jeunes britanniques de 35 à 49 ans.

²² La carte (7) des correspondances (25,7% de la variance expliquée) montre très nettement la similitude dans les critères de choix entre les deux départements ruraux et la position très différente de la Gironde et de façon plus atténuée des Pyrénées-Atlantiques.

L'examen des motifs au niveau régional montre une large convergence entre la Dordogne (22 citations) et le Lot-et-Garonne (3 citations seulement !) pour le premier motif, le « life style » étant largement dominant. Une large divergence apparaît avec la Gironde (27 citations), département dans lequel les raisons professionnelles l'emportent largement suivis des raisons familiales, des raisons « autres » et du « life style ». Les Pyrénées-Atlantiques (11 citations) se trouvent proches de la Gironde pour les facteurs professionnels.

En ce qui concerne le domicile, la proximité du lieu de travail n'est jamais citée en Dordogne et en Lot-et-Garonne alors que cette proximité passe avant les prix du foncier en Gironde. Cette raison demeurera en Gironde même pour les *inactifs*.

La neutralisation par l'âge et l'activité n'a pas rendu les déterminants du choix résidentiel plus convergents

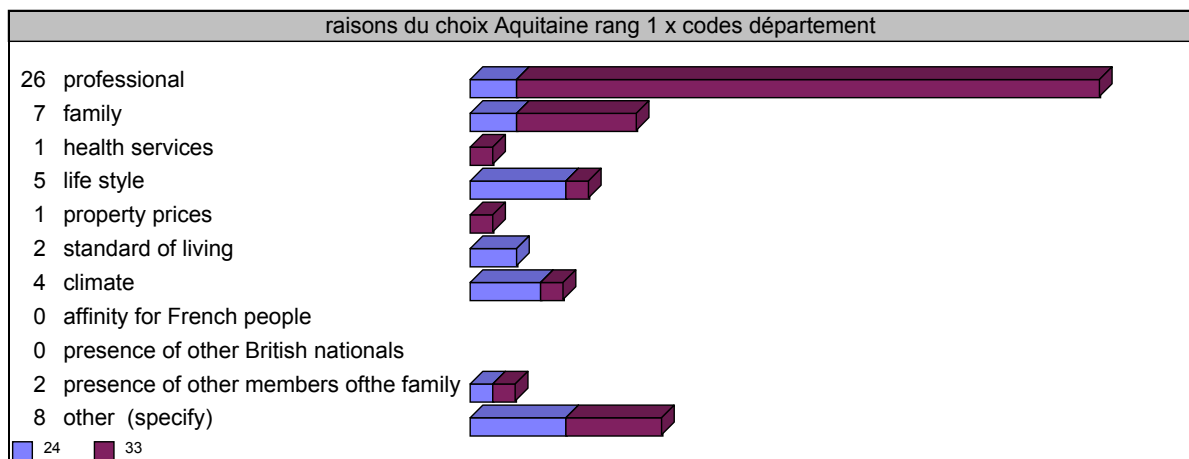
Et même lorsque l'on ne s'intéresse qu'aux *inactifs âgés de 50 à 64 ans* ce clivage apparaît, plus atténué cependant (25% de raisons professionnelles en Gironde et 22,2% en Pyrénées-Atlantiques contre 0 et 2,9% en Dordogne et Lot-et-Garonne).

On peut donc observer que les seniors de 50 à 64 ans, qu'ils soient actifs ou inactifs, n'ont pas fondé leur choix de localisation sur les mêmes critères et le clivage entre Dordogne et Lot-et-Garonne d'un côté et Gironde de l'autre, demeure, les Pyrénées-Atlantiques occupant une position médiane. La neutralisation par l'âge et l'activité n'a pas suffi à faire converger les choix.

Et lorsque l'on s'intéresse aux adultes actifs de 35 à 49 ans on ne trouve que 66 citations dont 23 en Dordogne et 43 en Gironde.

Actifs âgés de 35 à 49 ans : comparaison entre Dordogne et Gironde : choix pour l'Aquitaine²³

(Effectifs absolus)



Le choix pour la France²⁴ et pour l'Aquitaine semble guidé en Gironde par des raisons dues au marché du travail puis par des raisons familiales alors que ces raisons sont négligeables chez les actifs en Dordogne au profit du « life style » et du climat.

²³ La carte (8) des correspondances (29,3% de la variance expliquée) montre la position différente des deux départements sur l'axe 1 et le caractère déterminant des facteurs professionnels en Gironde.

²⁴ Non présenté ici.

Enfin l'examen des choix exprimés par les plus âgés de 65 à 74 ans²⁵ (118 citations) où ils sont quasiment tous inactifs (113), montre encore un clivage entre Dordogne et Lot-et-Garonne d'un côté et Pyrénées-Atlantiques et Gironde. Et lorsque les migrants étaient *actifs à leur arrivée* en France, les raisons professionnelles dominent tous les autres en Gironde suivies du life style et, dans les Pyrénées-Atlantiques, ex aequo avec le climat et la famille alors qu'elles demeurent nulles en Dordogne et en Lot-et-Garonne (mais les effectifs sont très faibles (23 citations pour le total des départements dont 10 en Gironde...)).

Cependant une plus grande convergence se fait jour chez ces sexagénaires et septuagénaires au niveau choix du domicile avec une domination très nette de la qualité de l'environnement (de 56,8 % des motifs évoqués en Lot-et-Garonne à 46,9 % en Dordogne).

En définitive, un clivage demeure entre les deux départements ruraux et la Gironde et à un moindre degré les Pyrénées-Atlantiques. Les départements ruraux semblent attirer actifs et inactifs de tous âges pour des raisons qualitatives liées au mode de vie, au climat, à la qualité de l'environnement et aussi au faible prix du foncier. Alors qu'en Gironde, les motifs professionnels dominent suivis par les motifs familiaux quels que soient l'âge et le statut d'activité.

2.2.1.2 Neutralisation de la taille du ménage et du statut matrimonial sur les choix résidentiels

L'analyse montre que l'homogénéisation des populations de britanniques par le statut matrimonial et la taille du ménage ne fait guère fait converger les choix départementaux²⁶. L'attractivité territoriale est fondée plutôt sur des facteurs qualitatifs et d'image en Dordogne et aussi des facteurs prix en Lot-et-Garonne alors qu'en Gironde et dans les Pyrénées-Atlantiques, au delà de l'importance de la qualité de l'environnement, les facteurs professionnels et familiaux jouent un rôle important. Dans ces deux départements plus urbains l'attractivité territoriale est davantage fondée sur le marché du travail et sur des facteurs plus contraints en relation avec les couples mixtes. Les résultats des traitements vont également montrer qu'un niveau d'études identique qu'il soit peu élevé ou supérieur n'estompe pas les divergences dans les choix exprimés par les agents migrants.

2.2.1.3 Homogénéisation de la population par des éléments biographiques de la mobilité à l'étranger et impact sur les critères de choix résidentiels

Les Britanniques ont une large tradition de vie hors de leur pays d'origine et cela se confirme dans notre échantillon de réponses dans lequel on peut observer que 53 % d'entre eux ont vécu antérieurement à leur arrivée en France dans un pays étranger.

Or on connaît aujourd'hui l'importance de la biographie dans les trajectoires résidentielles.

Un examen rapide des motifs évoqués au *niveau aquitain* par les Britanniques anciennement mobiles confirme le clivage entre les départements ruraux ou le life style suivi du climat et des prix sont déterminants et le département de la Gironde où les raisons professionnelles l'emportent, suivies de loin par le life style et les raisons familiales, cela se vérifiant dans les Pyrénées-Atlantiques mais de façon atténuée.

²⁵ Non présenté ici.

²⁶ Ces rubriques y compris le niveau d'études sont analysées de façon détaillée dans le rapport final (p.170 à 176).

Ménages ayant vécu à l'étranger : choix pour l'Aquitaine²⁷

codes département	24	33	47	64	TOTAL
raisons du choix Aquitaine rang 1					
professional	3,4% (3)	48,6% (34)	3,1% (2)	21,9% (7)	18,0% (46)
family	3,4% (3)	12,9% (9)	6,2% (4)	18,8% (6)	8,6% (22)
health services	1,1% (1)	2,9% (2)	0,0% (0)	0,0% (0)	1,2% (3)
life style	38,2% (34)	14,3% (10)	43,1% (28)	18,8% (6)	30,5% (78)
property prices	14,6% (13)	1,4% (1)	16,9% (11)	6,3% (2)	10,5% (27)
standard of living	7,9% (7)	1,4% (1)	4,6% (3)	6,3% (2)	5,1% (13)
climate	15,7% (14)	10,0% (7)	20,0% (13)	12,5% (4)	14,8% (38)
affinity for French people	5,6% (5)	1,4% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	2,3% (6)
presence of other British nationals	1,1% (1)	0,0% (0)	1,5% (1)	0,0% (0)	0,8% (2)
presence of other members ofthe family	2,2% (2)	1,4% (1)	1,5% (1)	6,3% (2)	2,3% (6)
other (specify)	6,7% (6)	5,7% (4)	3,1% (2)	9,4% (3)	5,9% (15)
TOTAL	100% (89)	100% (70)	100% (65)	100% (32)	100% (256)

Au niveau du choix du domicile²⁸, on a pu observer dans tous les départements, la prépondérance de la qualité de l'environnement suivie en Dordogne de la connaissance antérieure du lieu puis de considérations de prix, les considérations financières passant avant la connaissance du lieu en Lot-et-Garonne. La Gironde se différencie par le motif de proximité du lieu de travail qui se trouve au même niveau que les considérations de prix, la connaissance antérieure du lieu étant positionnée en troisième position. Alors que dans les Pyrénées-Atlantiques, on observe que cette connaissance du lieu passe avant la proximité du lieu de travail et bien avant les considérations de prix.

Lorsque l'on ne s'intéresse qu'aux inactifs de cette catégorie de migrants, la convergence des raisons de choix exprimée est plus grande mais on observe toujours la domination des raisons professionnelles dans les Pyrénées-Atlantiques et leur poids en Gironde (ex aequo cependant avec le « life style»). Au niveau du choix du domicile²⁹, la proximité du lieu de travail devient un facteur relativement négligeable

Inactifs ayant vécu antérieurement dans un pays étranger : choix pour l'Aquitaine³⁰

codes département	24	33	47	64	TOTAL
raisons du choix Aquitaine rang 1					
professional	0,0% (0)	26,9% (7)	1,7% (1)	23,5% (4)	6,9% (12)
family	2,8% (2)	7,7% (2)	5,0% (3)	11,8% (2)	5,2% (9)
health services	1,4% (1)	3,8% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	1,1% (2)
life style	43,7% (31)	26,9% (7)	45,0% (27)	11,8% (2)	38,5% (67)
property prices	14,1% (10)	3,8% (1)	16,7% (10)	11,8% (2)	13,2% (23)
standard of living	8,5% (6)	0,0% (0)	5,0% (3)	5,9% (1)	5,7% (10)
climate	15,5% (11)	23,1% (6)	21,7% (13)	17,6% (3)	19,0% (33)
affinity for French people	4,2% (3)	3,8% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	2,3% (4)
presence of other British nationals	1,4% (1)	0,0% (0)	1,7% (1)	0,0% (0)	1,1% (2)
presence of other members ofthe family	1,4% (1)	3,8% (1)	0,0% (0)	11,8% (2)	2,3% (4)
other (specify)	7,0% (5)	0,0% (0)	3,3% (2)	5,9% (1)	4,6% (8)
TOTAL	100% (71)	100% (26)	100% (60)	100% (17)	100% (174)

²⁷ Les départements se trouvent chacun dans un quadrant (carte (9) et 21,3% de la variance expliquée). Le Lot-et-Garonne est le plus proche des facteurs qualitatifs et de la présence d'autres britanniques, la Dordogne étant un peu décalée, la Gironde des facteurs professionnels et de santé, alors que les raisons familiales entourent les Pyrénées-Atlantiques.

²⁸ Le resserrement des départements autour du centre des axes et de la qualité de l'environnement (20,7% de la variance expliquée en carte (10)), chacun étant dans un quadrant différent, confirme les convergences et spécificités du choix du domicile.

²⁹ Non présenté ici

³⁰ La carte (11) montre (19,5% de la variance expliquée) la position de chaque département dans chacun des quadrants et des spécificités interdépartementales assez nettes.

Quant aux sédentaires, population à la biographie différente, les raisons exprimées pour le choix de l'Aquitaine³¹ reflètent toujours un clivage net. En effet les raisons professionnelles demeurent dominantes en Gironde alors que le life style l'emporte de façon très prépondérante dans les deux départements ruraux. Dans les Pyrénées-Atlantiques le climat passe juste avant les raisons professionnelles. En revanche le facteur climat passe en seconde position en Dordogne et en Lot-et-Garonne alors qu'en Gironde, il demeure relativement modéré en quatrième position avec 9,2 % du total des citations.

*Le choix du domicile chez les sédentaires*³², voit toujours la domination, parfois écrasante comme en Lot-et-Garonne (53,1%) et en Dordogne (46,5%), de la qualité de l'environnement dans les quatre départements, le critère de proximité du lieu de travail étant important en Gironde.

Si l'on neutralise l'effet de l'activité en nous intéressant uniquement aux inactifs de cette strate de sédentaires, les divergences dans les déterminants de choix demeurent marquées notamment entre Gironde et départements ruraux.

Inactifs n'ayant pas vécu antérieurement dans un pays étranger : choix pour l'Aquitaine³³

codes département	24	33	47	64	TOTAL
raisons du choix Aquitaine rang 1					
professional	1,5% (1)	33,3% (13)	0,0% (0)	15,4% (2)	11,3% (16)
family	1,5% (1)	10,3% (4)	4,2% (1)	15,4% (2)	5,6% (8)
health services	1,5% (1)	0,0% (0)	8,3% (2)	0,0% (0)	2,1% (3)
life style	39,4% (26)	15,4% (6)	41,7% (10)	15,4% (2)	31,0% (44)
property prices	13,6% (9)	12,8% (5)	12,5% (3)	7,7% (1)	12,7% (18)
standard of living	7,6% (5)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	3,5% (5)
climate	19,7% (13)	12,8% (5)	16,7% (4)	38,5% (5)	19,0% (27)
affinity for French people	3,0% (2)	0,0% (0)	8,3% (2)	0,0% (0)	2,8% (4)
presence of other British nationals	1,5% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,7% (1)
presence of other members of the family	3,0% (2)	5,1% (2)	0,0% (0)	0,0% (0)	2,8% (4)
other (specify)	7,6% (5)	10,3% (4)	8,3% (2)	7,7% (1)	8,5% (12)
TOTAL	100% (66)	100% (39)	100% (24)	100% (13)	100% (142)

La biographie, pour importante qu'elle soit, n'a pas suffi à gommer les spécificités de choix départementales.

Au niveau infra départemental, les trois premières raisons citées par les résidents de la Dordogne qu'ils aient ou non résidé antérieurement dans un pays étranger, sont les mêmes aux trois niveaux de localisation même si l'intensité en diffère quelque peu. *On peut constater qu'avec une biographie résidentielle différente, c'est en Dordogne que les facteurs de choix semblent être les plus convergents.*

En effet, on observe davantage de différences entre les deux sortes de populations en Gironde. En effet les raisons professionnelles sont plus fortes chez ceux qui ont vu du pays ainsi que, pour le domicile, l'exigence de qualité de l'environnement, alors que les considérations « autres » affectives ou liées aux études sont plus fortes chez les sédentaires.

³¹ La carte (12) (20,1 % de la variance expliquée) montre bien les différences entre ceux qui ont vécu dans d'autres pays (carte (9)) et les sédentaires mais le clivage entre départements urbains et départements ruraux demeure.

³² Le tableau est présenté dans le rapport final en page 179

³³ Chaque département se trouve dans un quadrant. La carte (13) (20,3% de la variance expliquée) voit se renforcer les spécificités des raisons de choix.

En Lot-et-Garonne le choix du domicile semble être fondé sur les mêmes critères mais en revanche l'importance des prix et du facteur climatique semble plus déterminante pour le choix national et régional chez ceux qui ont déjà connu d'autres horizons.

Enfin dans les Pyrénées-Atlantiques, on observe le poids des raisons familiales et de la proximité du lieu de travail chez ceux qui ont déjà vécu à l'étranger et, chez les autres, l'importance des facteurs climatiques.

2.2.1.4 Homogénéisation de la population par les types de trajectoires résidentielles suivies depuis l'arrivée en France et impact sur les critères de choix résidentiels

Il n'est pas indifférent pour l'analyse des choix résidentiels de différencier les Britanniques selon cette caractéristique. Un ménage qui décide de quitter son domicile et son pays d'origine pour s'installer dans un des départements aquitains et ne plus en bouger (trajectoire directe) n'appartient pas à la même population que celui qui a déjà déménagé une ou plusieurs fois depuis son arrivée en France (trajectoire indirecte) avant de s'installer dans son domicile aquitain.

Les trajectoires directes sont proportionnellement les plus nombreuses avec 318 observations et, pour l'Aquitaine, 287 citations. Elles sont fortement majoritaires en Dordogne et en Lot-et-Garonne où elles représentent plus de 70% du total de chaque département alors qu'elles sont très en deçà de la moitié dans les départements plus urbains.

Un net clivage pour les raisons citées en premier rang apparaît entre les deux départements ruraux et les deux départements plus urbains. On observe cependant une importance assez forte accordée au climat en seconde position partout (et 1^{ère} ex aequo avec le professionnel dans les Pyrénées-Atlantiques).

Trajectoires directes : choix pour l'Aquitaine³⁴

codes département	24	33	47	64	TOTAL
raisons du choix Aquitaine rang 1					
professional	1,5% (2)	25,9% (15)	2,7% (2)	25,0% (6)	8,7% (25)
family	3,1% (4)	5,2% (3)	4,0% (3)	4,2% (1)	3,8% (11)
health services	0,8% (1)	3,4% (2)	0,0% (0)	0,0% (0)	1,0% (3)
life style	39,2% (51)	17,2% (10)	44,0% (33)	16,7% (4)	34,1% (98)
property prices	14,6% (19)	8,6% (5)	14,7% (11)	12,5% (3)	13,2% (38)
standard of living	9,2% (12)	1,7% (1)	4,0% (3)	4,2% (1)	5,9% (17)
climate	19,2% (25)	19,0% (11)	20,0% (15)	25,0% (6)	19,9% (57)
affinity for French people	3,1% (4)	1,7% (1)	2,7% (2)	0,0% (0)	2,4% (7)
presence of other British nationals	1,5% (2)	0,0% (0)	1,3% (1)	0,0% (0)	1,0% (3)
presence of other members of the family	1,5% (2)	5,2% (3)	1,3% (1)	0,0% (0)	2,1% (6)
other (specify)	6,2% (8)	12,1% (7)	5,3% (4)	12,5% (3)	7,7% (22)
TOTAL	100% (130)	100% (58)	100% (75)	100% (24)	100% (287)

Et si l'on neutralise l'effet de l'activité et celui de l'activité à l'arrivée en France et celui de l'âge (en éliminant les migrants âgés de moins de 50 ans) bref si l'on s'intéresse, **selon**

³⁴ Les deux départements ruraux sont très proches l'un de l'autre se positionnant sur la carte (14) (18,6% de la variance expliquée) autour de l'axe horizontal très voisins des facteurs qualitatifs et des prix alors que les départements urbains, moins proches de ces facteurs, se dispersent autour des items professionnels et familiaux.

notre convention qui n'est pas parfaite³⁵, uniquement aux migrations de retraite (191 observations pour les cinq départements), elles *totalisent 60% du total des trajectoires directes*.

Elles représenteraient avec cette convention une proportion non négligeable du total des motifs de migrations dans les départements « ruraux » : 45% en Dordogne et 52% en Lot-et-Garonne contre seulement 28% et en Pyrénées-Atlantiques et 12% en Gironde.

Le choix pour le milieu rural est écrasant en Dordogne et en Lot-et-Garonne (+ de 96%) est très largement majoritaire en Gironde (81 %) et en Pyrénées-Atlantiques (70,6 %).

Total des migrations de retraite : type de territoire

type de territoire: urbain, rural codes département	country	town	TOTAL
24	96,8% (92)	3,2% (3)	100% (95)
33	81,0% (17)	19,0% (4)	100% (21)
47	96,2% (51)	3,8% (2)	100% (53)
64	70,6% (12)	29,4% (5)	100% (17)
TOTAL	92,5% (172)	7,5% (14)	100% (186)

On trouve également chez ces migrants une écrasante proportion de propriétaires (de 98,9% pour la Dordogne en passant par 94,3% en Lot-et-Garonne, 93,8% en Pyrénées-Atlantiques et 90,5% en Gironde). Ils résident essentiellement dans des maisons « détachées ». Cependant 20% d'entre eux vivent en appartement en Gironde et 12 % en Pyrénées-Atlantiques (seul 1% en Périgord et aucun en Lot-et-Garonne). Les maisons de ville (semi détachées) atteignent également 12% dans le département pyrénéen et ne représentent que 6% environ en Dordogne et en Lot et Garonne.

Migrants de retraite, propriétaires : choix pour l'Aquitaine³⁶

codes département	24	33	47	64	TOTAL
raisons du choix Aquitaine rang 1					
professional	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	14,3% (2)	1,2% (2)
family	1,2% (1)	5,3% (1)	0,0% (0)	7,1% (1)	1,9% (3)
health services	1,2% (1)	5,3% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	1,2% (2)
life style	44,6% (37)	26,3% (5)	50,0% (23)	14,3% (2)	41,4% (67)
property prices	15,7% (13)	15,8% (3)	15,2% (7)	21,4% (3)	16,0% (26)
standard of living	9,6% (8)	0,0% (0)	6,5% (3)	7,1% (1)	7,4% (12)
climate	15,7% (13)	26,3% (5)	21,7% (10)	35,7% (5)	20,4% (33)
affinity for French people	1,2% (1)	5,3% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	1,2% (2)
presence of other British nationals	2,4% (2)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	1,2% (2)
presence of other members of the family	2,4% (2)	15,8% (3)	0,0% (0)	0,0% (0)	3,1% (5)
other (specify)	6,0% (5)	0,0% (0)	6,5% (3)	0,0% (0)	4,9% (8)
TOTAL	100% (83)	100% (19)	100% (46)	100% (14)	100% (162)

³⁵ Cette convention surestime les migrants en vue de la retraite en s'intéressant aux 50 ans ou plus, ce qui est un âge un peu jeune, mais les sous estime en ne sélectionnant que les trajectoires directes. En effet, des migrants résidant en France auparavant (trajectoires indirectes) ont pu choisir l'Aquitaine comme lieu de vie pour leur retraite, ces inconvénients devant se compenser en tout ou partie.

³⁶ La carte (15) des correspondances (19,9% de la variance expliquée) se caractérise pour les migrations de retraite et propriétaires par une concentration des départements ruraux autour de l'axe central et des items qualitatifs et de niveau de vie, les facteurs de climat, de prix n'étant cependant pas trop éloignés des départements urbains ainsi que les facteurs familiaux et sociologiques.

L'examen des raisons de choix pour l'Aquitaine chez les propriétaires largement majoritaires montre que l'on assiste à une plus grande convergence, les raisons professionnelles disparaissant en Gironde et s'estompant dans les Pyrénées-Atlantiques (ex æquo avec le life style). Le « life style » est toujours dominant dans les départements ruraux. De plus, le facteur climat est largement plus important que les facteurs prix dans tous les départements sauf en Dordogne où ces deux facteurs sont ex æquo, le climat étant à égalité avec le life style en Gironde en première position.

Davantage de points communs vont exister chez ces migrants *dans les raisons du choix du domicile* (surtout en milieu rural³⁷) entre la Dordogne, la Gironde et à un moindre degré les Pyrénées-Atlantiques avec la prédominance de la qualité de l'environnement suivie en Dordogne de la connaissance antérieure du lieu, critère ex æquo avec les prix, alors que dans les trois autres départements, le critère des prix vient largement en seconde position. On retrouve ici encore la spécificité de la Dordogne.

Les Britanniques qui n'ont pas effectué de trajectoire directe ont donc déménagé au moins une fois depuis leur arrivée en France.

Ils représentent avec 226 citations, 41,5% du total aquitain.

Les plus fortes proportions se trouvent en Gironde, puis dans les Pyrénées-Atlantiques, en Dordogne et enfin dans le Lot-et-Garonne. Sur le plan des effectifs concernés, c'est en Gironde (103 citations) et en Dordogne (61) que cette population est la plus nombreuse.

La population ayant changé de domicile au moins une fois, va fonder ses raisons pour le *choix régional* sur des critères différents en Dordogne et en Lot-et-Garonne où le "life style" et le climat sont à l'honneur ainsi que les facteurs prix en Lot-et-Garonne, alors que les raisons professionnelles explosent en Gironde (57,3 % du total) plus des deux tiers d'entre elle étant active, suivies de loin par les raisons familiales. Dans les Pyrénées-Atlantiques où la population est active à un peu plus de la moitié, on trouve ex æquo les raisons professionnelles et les motifs familiaux, le « life style » étant légèrement en deçà.

Trajectoires non directes : choix pour l'Aquitaine³⁸

codes département raisons du choix Aquitaine rang 1	24	33	47	64	TOTAL
professional	6,0% (3)	57,3% (51)	10,0% (2)	25,0% (8)	33,5% (64)
family	2,0% (1)	16,9% (15)	10,0% (2)	25,0% (8)	13,6% (26)
health services	2,0% (1)	1,1% (1)	10,0% (2)	0,0% (0)	2,1% (4)
life style	34,0% (17)	10,1% (9)	40,0% (8)	21,9% (7)	21,5% (41)
property prices	8,0% (4)	1,1% (1)	15,0% (3)	0,0% (0)	4,2% (8)
standard of living	8,0% (4)	0,0% (0)	0,0% (0)	3,1% (1)	2,6% (5)
climate	14,0% (7)	3,4% (3)	15,0% (3)	12,5% (4)	8,9% (17)
affinity for French people	4,0% (2)	1,1% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	1,6% (3)
presence of other British nationals	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
presence of other members of the family	4,0% (2)	1,1% (1)	0,0% (0)	6,3% (2)	2,6% (5)
other (specify)	18,0% (9)	7,9% (7)	0,0% (0)	6,3% (2)	9,4% (18)
TOTAL	100% (50)	100% (89)	100% (20)	100% (32)	100% (191)

³⁷ Le tableau est présenté dans le rapport final en page 183.

³⁸ La carte (16) (20,1% de la variance expliquée) accentue l'importance du professionnel pour la Gironde et atteste aussi de l'importance des raisons familiales pour les départements urbains. Les départements ruraux, composés très majoritairement d'inactifs se dispersent autour des variables qualitatives, sociologiques (et de prix pour le Lot-et-Garonne).

Si l'on veut neutraliser l'effet activité sur ce choix on va s'intéresser uniquement aux inactifs. Et curieusement, les divergences interdépartementales perdurent à ce niveau de choix et même si on homogénéise davantage en ne prenant dans cette strate que ceux qui n'étaient pas actifs à leur arrivée en France, le poids du professionnel demeure très dominant en Gironde et dans les Pyrénées-Atlantiques.

Indéniablement, ces populations de migrants ne sont pas les mêmes.

La population ayant déménagé au moins une fois depuis son arrivée en France, a pour premier critère de *choix de domicile*³⁹ la qualité de l'environnement. Ce critère qualitatif est suivi en Dordogne de la connaissance antérieure du lieu, critère de choix beaucoup plus déterminant que les prix, alors qu'en Lot-et-Garonne les facteurs prix du foncier et la connaissance antérieure du lieu sont au même niveau. En Gironde, en seconde position apparaît la proximité du lieu de travail et il en est de même dans les Pyrénées-Atlantiques.

Et si l'on sélectionne dans la strate des trajectoires non directes uniquement les ménages qui ont déménagé dans le même département et (ou) dans la même ville⁴⁰, l'espace de vie leur étant déjà en partie familier, l'ordre des raisons citées pour le domicile ne change guère en Dordogne et en Lot-et-Garonne. En Gironde la proximité du lieu de travail garde une bonne seconde position avant les facteurs prix. Ce n'est que dans les Pyrénées-Atlantiques que l'ordre des critères est quelque peu bouleversé, mais on n'y trouve que 15 observations.

Enfin lorsque l'on examine la population qui a déménagé n'importe où en France avant de venir s'installer en Aquitaine (sauf dans la même ville et (ou) le même département) qui a donc changé d'espace de vie, on observe que, dans les départements ruraux, ce sont après la qualité de l'environnement, les raisons « autres » liées à la qualité de la propriété qui dominent dans les motifs de déménagements alors qu'en Gironde la proximité du lieu de travail passe avant la qualité de l'environnement et que, dans les Pyrénées-Atlantiques, ce motif de proximité du travail se situe après les considérations d'environnement.

Déménagements n'importe où en France (sauf dans la même ville ou le même département)⁴¹

codes département	24	33	47	64	TOTAL
raisons domicile rang 1					
quality of environment	56,3% (9)	25,7% (9)	57,1% (4)	37,5% (6)	37,8% (28)
proximity of transport	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
proximity of entertainment facilities(cinema, theatre)	0,0% (0)	2,9% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	1,4% (1)
proximity of your workplace	0,0% (0)	31,4% (11)	0,0% (0)	25,0% (4)	20,3% (15)
property prices	6,3% (1)	11,4% (4)	0,0% (0)	6,3% (1)	8,1% (6)
presence of other British residents	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
previous knowledge of street	0,0% (0)	0,0% (0)	14,3% (1)	0,0% (0)	1,4% (1)
previous knowledge of village or district	12,5% (2)	11,4% (4)	0,0% (0)	12,5% (2)	10,8% (8)
other(specify)	25,0% (4)	17,1% (6)	28,6% (2)	18,8% (3)	20,3% (15)
TOTAL	100% (16)	100% (35)	100% (7)	100% (16)	100% (74)

En définitive, tous les croisements et sous croisements effectués pour comparer des populations homogènes par leur âge, la taille du ménage, la présence ou non d'enfants à charge, le statut matrimonial, l'activité ou l'inactivité, le niveau d'études, la biographie, les trajectoires résidentielles montrent qu'avec des intensités plus ou moins importantes, *il demeure des fondements très différents de l'attractivité territoriale assise sur des qualités*

³⁹ Le tableau est présenté dans le rapport final en page 185.

⁴⁰ Non présenté ici

⁴¹ La carte (17) (27,5% de la variance expliquée) confirme et renforce les premières conclusions faites plus haut.

propres au territoire en Dordogne et en Lot-et-Garonne, sans négliger les facteurs prix et sur des critères plutôt fondés sur le marché du travail en Gironde et dans les Pyrénées-Atlantiques, sans négliger l'importance des facteurs familiaux.

Ce n'est que lorsque l'on sélectionne les migrations de retraite que l'on observe une relative convergence dans les facteurs de choix résidentiels exprimés, notamment pour les critères de choix du domicile.

2.2.2 Mise en évidence des facteurs de choix dus aux agents migrants

Des traitements ont été effectués au niveau interdépartemental et infra départemental pour tenter de cerner les effets propres aux agents eux-mêmes dans leur choix de localisation en *homogénéisant le territoire et son type, la résidence, ses caractéristiques et son statut* en vue de neutraliser leur impact. Ne seront présentées ici que quelques illustrations⁴².

2.2.2.1. Neutralisation par le type de territoire

La comparaison des choix uniquement entre urbains périgourdins (12 citations) et girondins (82 citations), les urbains des autres départements étant trop peu nombreux, montre que les différences dans les choix exprimés persistent largement. Les différences sont flagrantes, les motifs professionnels et familiaux l'emportant largement en Gironde et les motifs qualitatifs liés au territoire en Dordogne.

URBAINS (comparaison Dordogne-Gironde) : choix pour l'Aquitaine⁴³

codes département	24	33	TOTAL
raisons du choix Aquitaine rang 1			
professional	8,3% (1)	50,0% (41)	44,7% (42)
family	0,0% (0)	15,9% (13)	13,8% (13)
health services	8,3% (1)	1,2% (1)	2,1% (2)
life style	33,3% (4)	12,2% (10)	14,9% (14)
property prices	0,0% (0)	2,4% (2)	2,1% (2)
standard of living	0,0% (0)	1,2% (1)	1,1% (1)
climate	33,3% (4)	4,9% (4)	8,5% (8)
affinity for French people	0,0% (0)	1,2% (1)	1,1% (1)
presence of other British nationals	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
presence of other members of the family	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
other (specify)	16,7% (2)	11,0% (9)	11,7% (11)
TOTAL	100% (12)	100% (82)	100% (94)

2.2.2.2. Neutralisation par le type de territoire et le statut d'occupation

En éliminant les locataires (pas assez nombreux en Dordogne) qui peuvent avoir des caractéristiques et des motifs différents de choix de localisation, on va s'intéresser uniquement aux propriétaires (10 citations en Dordogne et 43 en Gironde).

⁴² Ont été examinées de façon détaillée dans le rapport final (p.187 à 193) les caractéristiques des migrants ayant investi certains types de territoire et possédant certains modes de résidence ainsi que leur biographie et leurs trajectoires résidentielles.

⁴³ La carte (18) où l'on trouve positionnés sur l'axe horizontal (16,5% de la variance expliquée et 27,6% pour les deux axes) les deux départements de part et d'autre du centre, voit s'accroître pour la Dordogne l'importance des raisons de santé et de climat et pour la Gironde les raisons familiales.

Les divergences vont s'accroître entre urbains lorsque l'on ne s'intéresse qu'aux propriétaires. En effet, les raisons professionnelles deviennent nulles en Dordogne et les critères qualitatifs s'accroissent tandis que les raisons professionnelles et surtout familiales augmentent en Gironde et encore plus nettement à l'examen des raisons « autres ».

URBAINS et PROPRIETAIRES (comparaison Dordogne-Gironde) : choix pour l'Aquitaine⁴⁴

codes département	24	33	TOTAL
raisons du choix Aquitaine rang 1			
professional	0,0% (0)	53,5% (23)	43,4% (23)
family	0,0% (0)	25,6% (11)	20,8% (11)
health services	10,0% (1)	2,3% (1)	3,8% (2)
life style	40,0% (4)	11,6% (5)	17,0% (9)
property prices	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
standard of living	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
climate	30,0% (3)	2,3% (1)	7,5% (4)
affinity for French people	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
presence of other British nationals	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
presence of other members of the family	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
other (specify)	20,0% (2)	4,7% (2)	7,5% (4)
TOTAL	100% (10)	100% (43)	100% (53)

2.2.2.3. Neutralisation par le type de territoire, le type de résidence et l'existence d'un grand jardin

Trouve-t-on plus de convergence dans les raisons exprimées par les britanniques vivant en milieu rural dans une maison détachée entourée d'un grand jardin de plus de 5000m² ?

A ce niveau l'on ne trouve plus que *161 citations* (contre 413 observations pour le total du milieu rural), avec une sur représentation interne de la Dordogne et surtout du Lot-et-Garonne.

Rural /maison détachée /grand jardin de plus de 5000m² : choix pour l'Aquitaine⁴⁵

codes département	24	33	47	64	TOTAL
raisons du choix Aquitaine rang 1					
professional	1,3% (1)	40,0% (10)	4,0% (2)	18,2% (2)	9,3% (15)
family	1,3% (1)	12,0% (3)	2,0% (1)	0,0% (0)	3,1% (5)
health services	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
life style	44,0% (33)	20,0% (5)	46,0% (23)	27,3% (3)	39,8% (64)
property prices	16,0% (12)	8,0% (2)	16,0% (8)	9,1% (1)	14,3% (23)
standard of living	5,3% (4)	0,0% (0)	4,0% (2)	0,0% (0)	3,7% (6)
climate	13,3% (10)	16,0% (4)	20,0% (10)	27,3% (3)	16,8% (27)
affinity for French people	4,0% (3)	0,0% (0)	2,0% (1)	0,0% (0)	2,5% (4)
presence of other British nationals	1,3% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,6% (1)
presence of other members of the family	2,7% (2)	0,0% (0)	2,0% (1)	9,1% (1)	2,5% (4)
other (specify)	10,7% (8)	4,0% (1)	4,0% (2)	9,1% (1)	7,5% (12)
TOTAL	100% (75)	100% (25)	100% (50)	100% (11)	100% (161)

Au niveau régional, parmi les 25 foyers girondins et les 11 foyers pyrénéens concernés, les clivages demeurent marqués, les raisons professionnelles dominant encore largement en

⁴⁴ Le nombre de modalités chute et 44,5% de la variance sont expliqués par les deux axes. La position des départements, également sur l'axe horizontal de la carte (19), est un peu plus écartée autour des raisons professionnelles et familiales en Gironde et de climat, de « life style » et de santé pour la Dordogne

⁴⁵ Les départements, positionnés dans un quadrant différent de la carte (20) (22,1% de la variance expliquée), voient encore davantage s'affirmer leurs spécificités de choix.

Gironde, et passant en seconde position pour les Pyrénées-Atlantiques après des facteurs hédoniques de style de vie, également largement dominants dans les départements ruraux, le climat se situant en seconde ou troisième place (1^{ère} ex æquo dans les Pyrénées-Atlantiques).

Quant aux raisons pour le *choix du domicile*⁴⁶, au delà de la qualité de l'environnement, on trouve la connaissance antérieure du lieu en Dordogne, en seconde position avant les prix et ex æquo en Lot-et-Garonne. En Gironde, les raisons "autres" citées en seconde position tournent autour de la spécificité du lieu (vignoble), du coup de cœur, du potentiel touristique et des obligations familiales. Elles sont suivies de la proximité du lieu de travail. Dans les Pyrénées-Atlantiques les prix passent en seconde position.

Les facteurs exprimés dans chaque département pour un même type de résidence détachée avec un grand jardin n'accordent pas le même poids aux différents critères de choix.

2.2.2.4. Strate précédente associée à une durée de résidence et à une durée annuelle de séjour

On s'intéresse ici aux britanniques vivant en milieu rural dans une maison détachée entourée d'un grand jardin de plus de 5000m² dont la durée de résidence en Aquitaine est de plus de 5 ans et la durée annuelle de séjour de plus de 6 mois (114 observations). On se trouve donc en présence de résidents permanents demeurant de longue date en Aquitaine.

Rural/maison détachée/gd jardin de plus de 5 000m²/durée de résidence en Aquitaine de plus de 5 ans /durée annuelle de séjour de plus de 6 mois (105 citations) : choix pour l'Aquitaine⁴⁷

codes département	24	33	47	64	TOTAL
raisons du choix Aquitaine rang 1					
professional	2,2% (1)	33,3% (7)	3,3% (1)	25,0% (2)	10,5% (11)
family	0,0% (0)	14,3% (3)	3,3% (1)	0,0% (0)	3,8% (4)
health services	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
life style	39,1% (18)	19,0% (4)	40,0% (12)	25,0% (2)	34,3% (36)
property prices	13,0% (6)	9,5% (2)	20,0% (6)	0,0% (0)	13,3% (14)
standard of living	8,7% (4)	0,0% (0)	6,7% (2)	0,0% (0)	5,7% (6)
climate	15,2% (7)	19,0% (4)	16,7% (5)	37,5% (3)	18,1% (19)
affinity for French people	4,3% (2)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	1,9% (2)
presence of other British nationals	2,2% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	1,0% (1)
presence of other members of the family	2,2% (1)	0,0% (0)	3,3% (1)	12,5% (1)	2,9% (3)
other (specify)	13,0% (6)	4,8% (1)	6,7% (2)	0,0% (0)	8,6% (9)
TOTAL	100% (46)	100% (21)	100% (30)	100% (8)	100% (105)

Les divergences dans les motifs d'installation en Aquitaine demeurent marquées entre les deux départements ruraux et la Gironde, les Pyrénées-Atlantiques se situant en position intermédiaire. Cela provient notamment du fait que les agents ne présentent pas les mêmes caractéristiques et n'ont pas effectué les mêmes trajectoires.

En effet dans les deux départements plus urbains les résidents sélectionnés au travers de cette strate, ont davantage procédé par itération successive avant de trouver le domicile qui leur convient et l'on remarque d'ailleurs que ce sont pour la Gironde notamment, des personnes qui, pour plus de la moitié, étaient actives à leur arrivée en France, ce qui n'est que

⁴⁶ Le tableau est présenté dans le rapport final en page 189

⁴⁷ La position de la Gironde et des Pyrénées sur la carte (21) (22,1% de la variance expliquée par les deux axes) ne change guère de celles de la carte précédente. En revanche la présence de membres de la famille ainsi que le « life style » sont très proches du Lot-et-Garonne, et celle des prix et de la présence d'autres britanniques de la Dordogne.

très peu vérifié pour les autres départements, où l'on trouve dans cette strate de un sixième à un quart seulement d'actifs à l'arrivée en France.

En définitive, l'on observe que la venue en Dordogne et en Lot-et-Garonne s'est effectuée parce que les Britanniques ont trouvé dans ces deux départements une résidence conforme à leurs souhaits, à savoir une maison détachée en milieu rural avec un grand jardin dont ils feront leur résidence permanente. Alors qu'en Gironde et dans les Pyrénées-Atlantiques, ils sont venus d'abord pour d'autres raisons souvent professionnelles et parfois familiales, puis près (Gironde) ou plus (Pyrénées Atlantiques) de la moitié d'entre eux a déménagé dans le même département car ces migrants savaient, pour y avoir vécu, qu'ils pourraient y trouver une résidence conforme à leurs souhaits de même type que celle rencontrée dans les départements ruraux. Ces espaces davantage urbains ont au départ une image plus brouillée vis à vis des Britanniques qui finissent par s'y trouver bien après une période d'apprentissage et après itération. Alors que les départements ruraux sont à priori attractifs ; leur image n'est pas brouillée et les trajectoires sont plus souvent directes.

2.2.3 Les apports complémentaires des entretiens semi directifs⁴⁸

Les vingt entretiens semi directifs menés entre mai 2001 et décembre 2002 ont tous été basés sur le volontariat. On a également veillé à ce que cet échantillon d'interviewés corresponde à certains critères⁴⁹.

Deux grandes tendances qui complètent l'analyse approfondie sont apparues :

les avantages de la délocalisation sont majoritairement exprimés : l'installation en France est une réussite en termes affectifs pour plusieurs, en termes financiers pour beaucoup, et en termes de mode de vie pour presque tous. Le climat clément, le rythme de vie tranquille, bref les facteurs hédoniques tant imaginés avant de migrer, deviennent une réalité après l'installation. La résidence correspond à l'image anglaise du « home » : on devient propriétaire d'une grande maison entourée de beaucoup d'espace, en pleine campagne, une solitude introuvable en Angleterre. Même ceux qui vivent en milieu urbain choisissent en majorité des petites villes ou les abords des grandes villes où ils peuvent trouver de l'espace. De plus, la moindre implication (car après tout l'on n'est pas chez soi) dans la vie civile et sociale facilite l'existence (Paxman, 1998).

En revanche certains sujets ont sous-estimé les coûts de leur délocalisation non en termes financiers, car ils se sont déclarés très satisfaits (ou satisfaits) en général, mais plutôt en termes « d'intégration ».

Les intentions du début de l'installation ne se sont pas forcément concrétisées ce qui provoque chez les plus intégrés une certaine frustration liée à leurs exigences. Cette frustration ne joue pas un rôle important dans leur vie quotidienne, mais ils expriment tout de même une perte culturelle qui est d'autant plus difficile à accepter que l'impression dominante est qu'ils ne seront jamais considérés comme étant français. Pour les moins intégrés, les difficultés d'insertion culturelle sont exacerbées par une insertion parfois involontaire dans un réseau anglophone déjà existant. En revanche, les membres de ces

⁴⁸ Les entretiens ont fait l'objet d'un chapitre entier du rapport final (Chapitre VIII).

⁴⁹ Pour atténuer les biais de sélection, les candidats pour les entretiens menés par David Smallwood (description p.200 et 201 du rapport final) ont été volontairement sur représentés parmi les « absents » ou les sous représentés de l'enquête à savoir davantage de jeunes, d'urbains, de femmes, de célibataires, de locataires, d'actifs et de demandeurs d'emploi que dans l'échantillon total de réponses.

réseaux sont souvent les plus satisfaits de leur délocalisation, parce que, avec le temps, ils deviennent moins exigeants. La force de résister à cette assimilation « inversée » est affaiblie par la découverte que l'intégration dans la culture autochtone est plus difficile qu'ils ne l'avaient initialement pensé.

Le sentiment d'identité « britannique » est renforcé par l'insertion dans ce groupe d'expatriés mais, en même temps, une perte d'identité culturelle « nationale » est ressentie. Ces personnes se sentent parfois dans une impasse culturelle, une situation de non identité entre deux cultures.

Trois grandes catégories de britanniques émergent de ces entretiens⁵⁰ :

- **les intégrés**, souvent des couples franco-britanniques, travaillant avec des autochtones, exigeants et légèrement frustrés par leur incapacité d'être considérés comme totalement français, très satisfaits en général (ou satisfaits) de leur délocalisation ;
- **les peu intégrés**, mais qui ne cherchent pas (ou plus) l'intégration, ayant modifié leurs ambitions du début d'installation, peu exigeants mais satisfaits ou très satisfaits de leur délocalisation ;
- **les non intégrés**, mais qui cherchent l'intégration, exigeants, extrêmement frustrés par leur incapacité d'apprendre la langue, et qui finissent par abandonner la France, souvent dans l'amertume et avec un profond sentiment d'échec. Ils sont largement minoritaires.

Cette étape fort instructive, a permis d'embrasser des domaines plus vastes, certains touchant à l'intime des personnes. La compréhension des processus à l'origine des trajectoires résidentielles est facilitée et celle du degré de satisfaction vis à vis de la résidence également.

En effet, *les utilités et avantages retirés de l'installation en Aquitaine semblent être plus importants que les coûts en termes culturels et sociologiques* ressentis et exprimés car il y a peu d'intentions de retour au pays et peu de nostalgie de la vie précédente. *Les regrets exprimés touchent essentiellement la langue dont la difficulté d'apprentissage peut être à l'origine de retours au pays* et aussi *le désir*, parfois manifesté, *de rentrer dans son pays lors des moments importants ou des grandes épreuves de la vie.*

Remarques finales

L'analyse approfondie a permis de mettre en relief les fondements départementaux de l'attractivité territoriale résidentielle.

Ainsi l'on peut constater qu'il existe bien une attractivité territoriale spécifique pour la Dordogne fondée essentiellement sur des atouts qualitatifs liés au territoire, à sa connaissance antérieure, à son image et à ce que cette dernière véhicule comme valeurs. Ce territoire attire en lui même. Une approche infra départementale permet d'ailleurs de constater que les Britanniques, qu'ils soient actifs ou inactifs, d'âge plus ou moins élevé, de niveau d'études ou de ressources différentes accordent tous un poids déterminant aux atouts territoriaux qualitatifs. On choisit la Dordogne et ce sont surtout les classes moyennes qui investissent ce territoire.

⁵⁰La troisième catégorie est apparue à l'occasion des entretiens, étant impossible à saisir par enquête postale, car portant sur des personnes, peu nombreuses, n'ayant pas été mobilisées ou incitées à répondre.

Le cas du Lot-et-Garonne, bien que présentant des similitudes avec le Périgord, est tout de même un peu différent. En effet si l'attractivité territoriale est fondée sur des atouts plutôt qualitatifs, elle est également fondée sur un manque d'attrait pour l'Angleterre, sur des facteurs-prix, et sur l'attrait de la France, sa culture et son histoire. Les bastides fascinent un certain nombre de britanniques. L'attractivité du territoire est moins immédiate et plus sélective. La proportion non négligeable d'expatriés notamment en provenance d'Asie de l'Est attirée par de grands terrains à des prix encore abordables, lui est spécifique. Dans l'ensemble plus fortunés, à niveau d'études plus élevé, ayant déjà vécu dans des pays étrangers, des réseaux de migrants se forment qui ne sont pas tout à fait les mêmes que ceux du Périgord.

En Gironde, l'attractivité territoriale n'est pas en premier lieu fondée sur des atouts qualitatifs. Le phénomène d'image avec ce que cette dernière véhicule comme valeurs n'est guère marqué (sauf pour le vignoble). Ce sont plutôt des raisons professionnelles (ou d'études) et familiales (mariages mixtes) qui expliquent la venue, mais cette population aurait pu aller ailleurs si ces facteurs s'étaient initialement trouvés dans un autre endroit. Ce n'est donc qu'ensuite que ce territoire est apprécié et approprié après apprentissage et assez souvent après itération. Les agents migrants sont beaucoup plus hétérogènes et, des étudiants aux retraités, un large éventail de raisons de localisation résidentielle apparaît.

Les Pyrénées-Atlantiques, département d'immigration britannique de longue date mais qui s'effrite, présentent des similitudes avec la Gironde avec l'importance des facteurs professionnels et des mariages mixtes dans les raisons de l'installation, mais aussi des spécificités telles que l'attrait pour la montagne. Leur attractivité territoriale n'est pas (plus) fondée en premier lieu sur des facteurs qualitatifs et ce territoire est devenu au fil du temps moins attractif, l'immigration de type ancien, sur la côte basque notamment, s'étant effondrée. On y trouve la plus forte proportion départementale de veuves, toutes là de longue date et dont près de la moitié demeure en ville et en appartement. Ce département aux atouts pourtant très variés : mer, montagne, campagne et existence de villes assez grandes, a perdu quelque peu de son attrait au profit de territoires plus ruraux et historiquement moins onéreux.

Bibliographie

- AUERBACH A., et ORCOPOULOS P., 1999, International accounting and immigration in the United States, *document de travail NBER*, 7041.
- BARNIER M., 2001, L'intégration de la dimension territoriale dans la politique de cohésion européenne. *Territoires 2020, DATAR*, Revue d'études et de prospective, décembre, n°4.
- BAROU J., PRADO P., 1995, *Les Anglais dans nos campagnes*, L'Harmattan – Paris.
- BARRO R., et SALA –I-MARTIN X., 1995, *Economic growth*, Macgraw-Hill.
- BEAUDU A., 2003, Quelle convergence pour les futurs nouveaux membres de l'U.E. ? *Problèmes Economiques* 2794, 29 janvier, la Documentation Française.
- BORJAS G., 1994, The Economics of Immigration, *Journal of Economic Literature* , 32.
- BORJAS G., 1995, The economic benefits from Immigration, *Journal of Economic Perspectives* , 9(2).
- CHAMPION T., 2001, Le mouvement migratoire ville-campagne se poursuit en Grande-Bretagne : tendance, modèles, signification, *Espace populations sociétés* -1-2

- CHENILLAT D., DARMAILLACQ C., 2001, Présence française à l'étranger. *Les notes bleues de Bercy* n° 213- 1-15 septembre.
- COLEMAN D.A., 2000, Who's afraid of low support ratios ? A UK response to the UN Population Division report on replacement migration, *miméo*, Division de la population des Nations-Unies.
- COLLOMB P., 1981, Les émigrants de l'Ouest Audois dix neuf ans après, II. Mesure des phénomènes migratoires : *Population*, 1, INED-Paris.
- DETANG-DESSENDRE C., PIGUET V., SCHMITT B., 2002, Les déterminants micro-économiques des migrations urbain-rural : leur variabilité en fonction de la position dans le cycle de vie, *Population*, 1, Ined , Paris
- DOMINGUES Dos SANTOS M., 1997, Migrations, chômage et croissance, *Thèse de Doctorat en Sciences Economiques* , Université de Paris I.
- DRAPIER C., JAYET H., 2002, Les migrations des jeunes en phase d'insertion professionnelle en France, 3, *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*.
- EUROSTAT, 2000, Facteurs d'attraction et de répulsion à l'origine des flux migratoires internationaux. *Rapport comparatif*, Collection Tableaux détaillés.
- EUROSTAT, 2000, Patterns and trends in international migration in Western Europe, Collection *tableaux détaillés*, 31.08.
- FRIEDBERG R.M. et HUNT, 1995, The impacts of immigrants on host country wages, employment, and growth. *Journal of Economic Perspectives*, 9(2).
- GERVAIS M.M., 2001, Vers de nouveaux modes d'appropriation des lieux de vie : un terrain d'exploration en science régionale. Association de Science Régionale de Langue française (ASDRLF) Université Montesquieu-Bordeaux IV, *Actes du colloque*, 3-5 septembre.
- GERVAIS M.M., 2003, "*Ces Européens qui bougent : recherche à partir des migrations entre le Royaume-Uni et la France*", Rapport de recherche final soutenu par le Conseil Régional d'Aquitaine, 238 pages et 83 pages d'annexes, IERSO-IFREDE, Université Montesquieu Bordeaux IV.
- GIBERT E., 1991, Les Britanniques en France, *mémoire maîtrise géographie*, Paris I.
- GRAVES P.E., 1979, A life-cycle empirical analysis of migration and climate, by race, *Journal of Urban Economics*, 6.
- GRAVES P.E., 1980, Migration and climate, *Journal of regional Science*, 20.
- GRAVES P.E., 1983, Migration with a composite amenity : the role of rents, *Journal of Regional Science*, 23.
- GRAVES P.E., LINNEMAN P.D., 1985, Hedonic analysis in a spatial context: theoretical problems in valuing location-specific amenities, *Economic Record*, 61: 737-743.
- GREENWOOD M.J., 1969, An analysis of the determinants of geographic mobility in the United States, *Review of Economics and Statistics*, 51.
- GREENWOOD M.J., 1970, Lagged response in the decision to migrate, *Journal of Regional science*, 10 : 375-384.
- GREENWOOD M.J., 1973, Urban economic growth and migration: their interaction, *Environment and Planning*, 5.

- GREENWOOD M.J., 1994, Potential channels of immigrant influence on the economy of the receiving country, *Papers in Regional Science*, 73.
- GUICHARD-CLAUDIC Y., 2001, Le choix résidentiel des communes rurales au moment de la retraite. Des enjeux identitaires diversifiés, *Espace populations sociétés* -1-2
- JAYET H., 1988a, Mobilité professionnelle et mobilité géographique, *L'Espace Economique Français*, Insee, Paris
- JAYET H., 1995, L'analyse économique des migrations: une synthèse critique, *Document de travail n°3/95 CESURE* Lille 1.
- JAYET H., GANNON F., 1994 Habit formation and migration, Lille : Cesure, *document de travail n°8*.
- JAYET H., RAGOT L., RAJAONARISON D., 2001, « L'immigration : quels effets économiques ? » *Revue d'Economie politique*, 111, 4 – juillet-août Paris.
- KAYSER B., 1998, *Naissance de nouvelles campagnes*, DATAR, Paris, Editions de l'Aube.
- KAYSER B., 2001, Les citadins au village, *Espace populations sociétés* -1-2.
- LACOUR C., 2000, Territoires 2020, *Revue d'études et de prospective*, 1^{er} semestre, La Documentation Française.
- LE GUILLOUX H., 2003, L'espace rural aquitain garde population et emplois, *Le quatre pages*, 114, février, Insee Aquitaine
- LELIEVRE E., BONVALET C., BRY X., 1997. Analyse biographique des groupes. Les avancées d'une recherche en cours, *Population*, n°4, spécial : Nouvelles approches méthodologiques en démographie, pp. 803-830.
- MAC-FARLAND D., 1970, Intragenerational mobility as a Markov process : including a time-stationary markovian model that explains observed declines in mobility rates over time, *American Sociological Review*, 35.
- MATHIEU N., 1996, « Rural et urbain, unité et diversité dans les évolutions des modes d'habiter », in JOLLIVET M., EIZNER N. (dir.), *L'Europe et ses campagnes*, NSP.
- MINCER J., 1978, Family migration decisions, *Journal of Political Economy*, 86.
- MOROKVASIC M., 2002, Ouverture des frontières à l'Est et nouveaux flux, *Cahiers Français*, 307, mars-avril, La documentation Française
- PAXMAN J., 1998, *The English: Portrait of a people*, Editions Penguin.
- PERRIER-CORNET P., SCHMITT B., AUBERT F. et alii, 1996, Localisation des hommes et des emplois dans les espaces ruraux : constat, mécanismes et perspectives d'évolution“, in *Nouvelles fonctions de l'agriculture et de l'espace rural*, INRA Paris, pp. 235-359.
- POULAIN M., 1994, La mobilité interne en Europe : quelles données statistiques ? *Espace, Populations, Sociétés*, 1.
- POULAIN M., HERM A., 2002, Les flux migratoires internationaux en Europe, *Futuribles*, Analyse et prospective, 279, octobre, Paris
- RAUNET M., 2001, De l'exode à la mobilisation des compétences dans le cadre d'un véritable co-développement, *Avis du Conseil Economique et Social*, séance du 26 juin.
- ROUSSEL V., 2000, A propos de l'arrivée de nouvelles populations et de ses conséquences sur les espaces ruraux. *Revue d'Economie Régionale et Urbaine* 1.

- SALT J., 2002, Migrations internationales européennes : évaluation de la situation actuelle, *European Population Papers Series 5*, mars, Conseil de l'Europe
- SJAASTAD L., 1962, The costs and returns of human migration, *Journal of Political Economy*, 70.
- STORESLETTEN K., 2000, Sustaining Fiscal Policy Through Immigration, *Journal of Political Economy*, 2.
- TAPINOS P., PHOMOS G., 1991, "Les migrations européennes de main d'œuvre. *Revue économique et sociale*, mars, Lausanne.
- TAPINOS G.P., 2000, Policy responses to ageing population and population decline in France, *miméo*, Division de la Population des Nations Unies.
- THIERRY X., 2001, Les entrées d'étrangers en France de 1994 à 1999, *Population 3*, INED, Paris.
- THIERRY X., 2004. L'utilisation des micro-données relatives à la délivrance des cartes de séjour en France, un changement de cap ? *Colloque International de l'A.I.D.E.L.F.* Les Migrations internationales, 20-24 septembre, Budapest.
- THOROGOOD D, WINQVIST K, 2003, Migration de femmes et d'hommes en provenance et à destination de l'Union Européenne, *Statistiques en bref*, Pop et conditions sociales, 2,
- WANNER P, 2002, Tendances migratoires en Europe, *European Population Papers*, Series 7, mars, Conseil de l'Europe.
- WIHTOL de WENDEN C, 1999, *L'immigration en Europe*, La Documentation Française, Collection vivre en Europe.
- WIHTOL de WENDEN C, 2001, Un essai de typologie des nouvelles mobilités, *Hommes et migrations* n°1233, septembre
- WIHTOL de WENDEN C, 2002, L'intégration redéfinit l'identité française, propos recueillis par Nicolas Bourcier et Sylvia Zappi, *Le Monde*, 9 juin.
- ZAMORA-LOPEZ F, PARANT A., 2004, L'inversion des flux migratoires internationaux et leur contribution à la croissance démographique de l'Espagne. *Colloque International de l'A.I.D.E.L.F.*, Les Migrations internationales, 20-24 septembre, Budapest.

Cahiers du GRES

Le Groupement de Recherche Economique et Sociales (GRES) réunit deux centres de recherche :

- *IFReDE* (Institut Fédératif de Recherches sur les Dynamiques Economiques),
Université Montesquieu-Bordeaux IV

- *LEREPS* (Laboratoire d'Etudes et de Recherche sur l'Economie, les Politiques et les
Systèmes Sociaux), Université des Sciences Sociales Toulouse 1

www.gres-so.org

Université Toulouse 1
LEREPS – GRES
Manufacture des Tabacs
21, Allée de Brienne
F - 31 000 Toulouse
France
Tel. : +33-5-61-12-87-07
Fax. : +33-5-61-12-87-08

Université Montesquieu-Bordeaux IV
IFReDE – GRES
Avenue Léon Duguit
F - 33 608 Pessac Cedex
France
Tel. : +33-5-56-84-25-75
Fax. : +33-5-56-84-86-47

Cahiers du GRES (derniers numéros)

- 2004-10 : VICENTE Jérôme, SUIRE Raphaël, *Observational vs. Interactive Learning in Locational Choice: Evidences on "ICT Clusters" Formation and Stability*
- 2004-11 : VALLEE Thomas, YILDIZOGLU Murat, *Social and Technological Efficiency of Patent Systems*
- 2004-12 : THOMAS Olivier, *Les finances locales influencent-elles la croissance des villes ?*
- 2004-13 : BLANCHETON Bertrand, *Les finances publiques de la France face à la mondialisation. Résistance, transformations et pistes de réforme*
- 2004-14 : BÉLIS-BERGOUIGNAN Marie-Claude, SAINT GES Véronique, *Les problématiques environnementales dans la viticulture girondine*
- 2004-15 : COLLETIS Gabriel, *Evolution du rapport salarial, financiarisation et mondialisation*
- 2004-16 : FRIGANT Vincent, *L'internationalisation marchande et productive des équipementiers automobiles: une évaluation empirique*
- 2004-17 : BONIN Hubert, *Did the Compagnie du canal de Suez assume its tasks to adapt the canal equipment to transit shipping (1900-1956)?*
- 2004-18 : BARON Catherine, ISLA Anne, *Marchandisation de l'eau et conventions d'accessibilité à la ressource. Le cas des métropoles d'Afrique Sub-Saharienne*
- 2004-19 : GASCHET Frédéric, GAUSSIER Nathalie, *Urban segregation and labour markets within the Bordeaux metropolitan area: an investigation of the spatial friction*
- 2004-20 : HARRIBEY Jean-Marie, *La continuité des politiques des institutions financières : l'exemple de la protection sociale*
- 2004-21 : DARAUT Sandrine, KECHIDI Med, *La théorie de la structuration : une application à l'analyse des organisations et au changement organisationnel*
- 2004-22 : DARAUT Sandrine, KECHIDI Med, *Apprentissage organisationnel et création de repères cognitifs collectifs*
- 2004-23 : LE GALLO Julie, *Evaluating the Temporal and the Spatial Heterogeneity of the European Convergence Process, 1980-1999*
- 2004-24 : CARRINCAZEAUX Christophe, LUNG Yannick, *Configurations régionales des dynamiques d'innovation et performances des régions françaises*
- 2004-25 : GERVAIS Marie-Martine, *Les fondements de l'attractivité territoriale résidentielle. Les enseignements d'une recherche portant sur les résidents britanniques en Aquitaine (France)*

La coordination scientifique des Cahiers du GRES est assurée par Alexandre MINDA (LEREPS) et Vincent FRIGANT (IFReDE). La mise en page est assurée par Dominique REBOLLO.